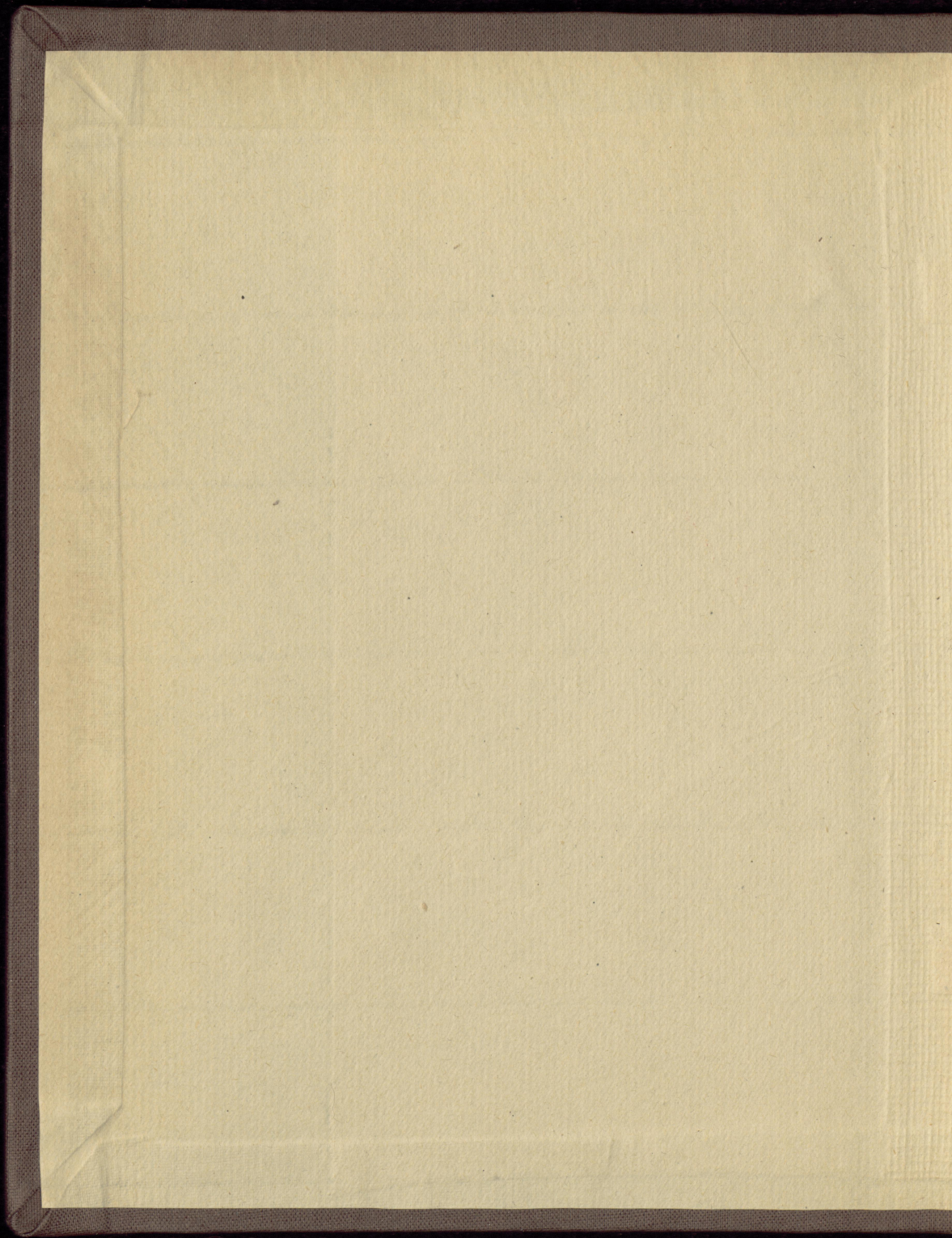


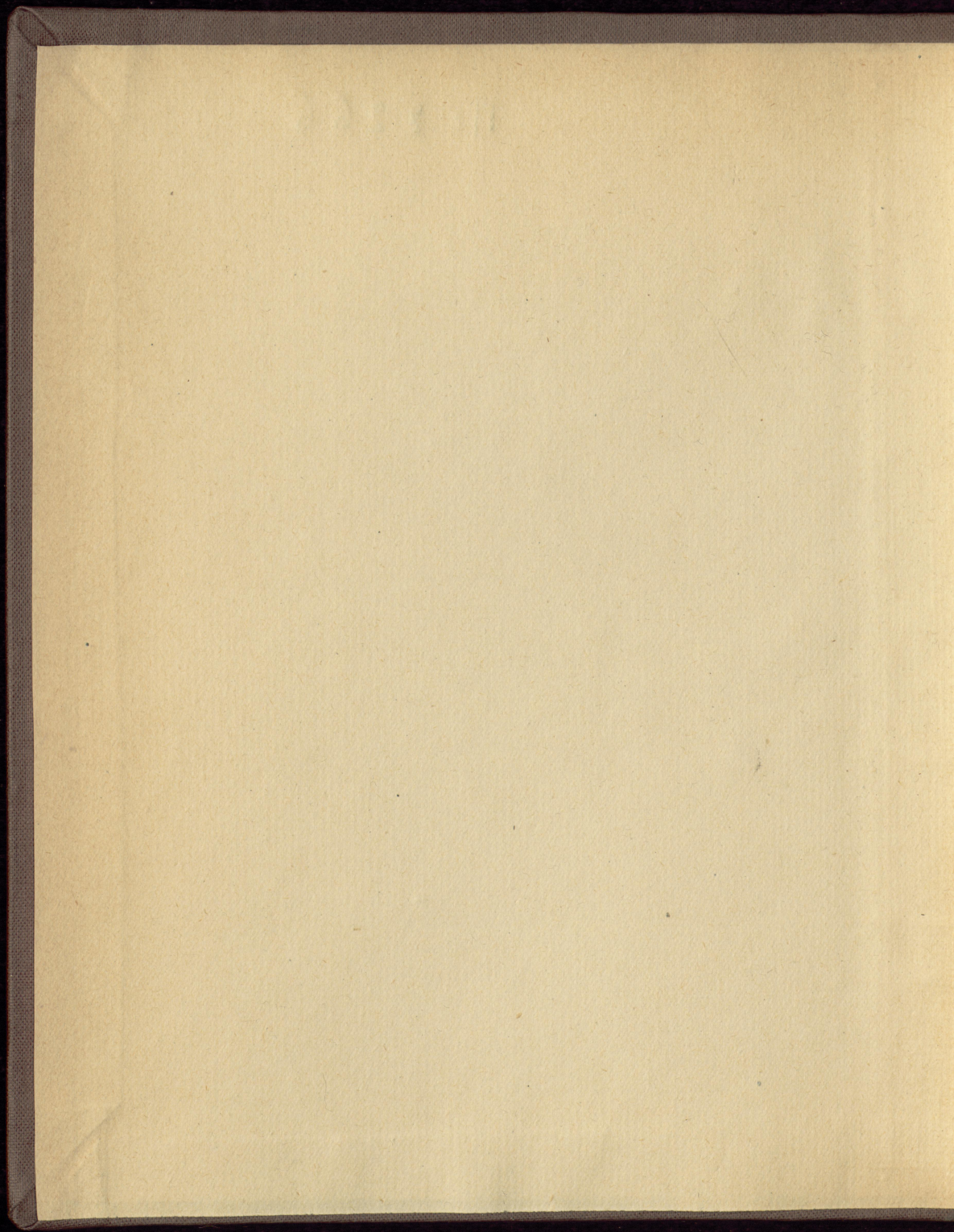
ROUVILLAC - ARRÊTÉ DE L'ÉLÈVE DES PHIL. 0508148

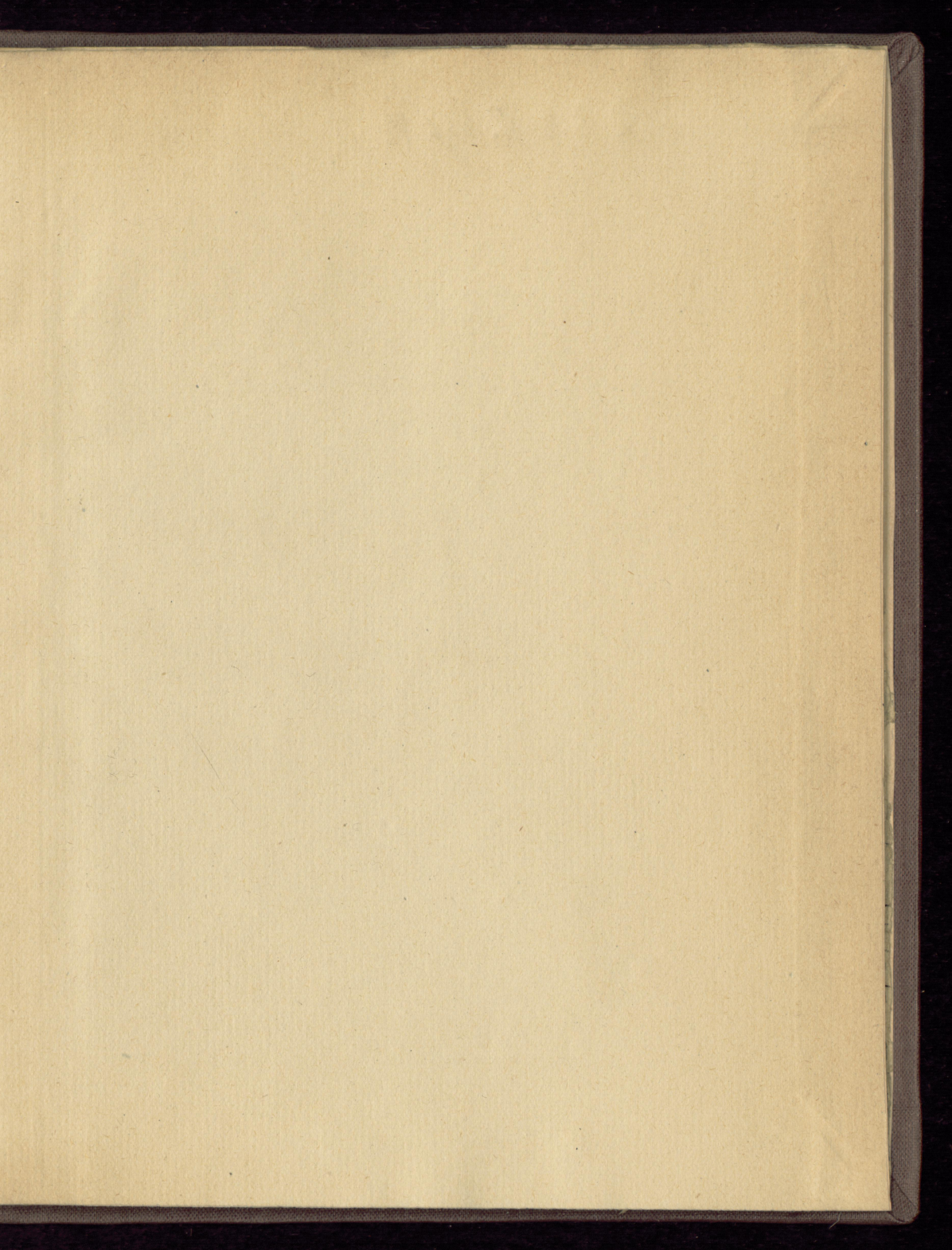


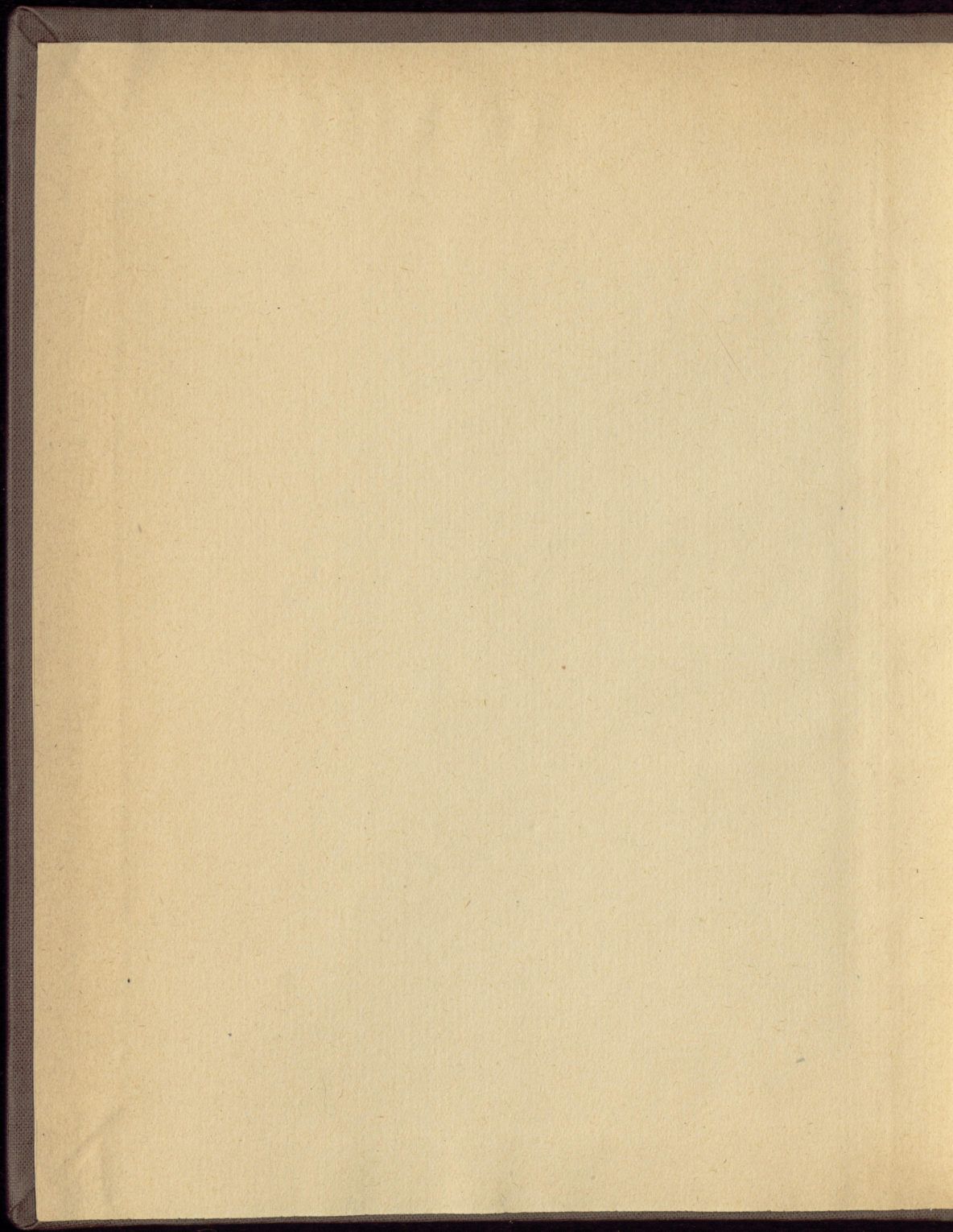
2266

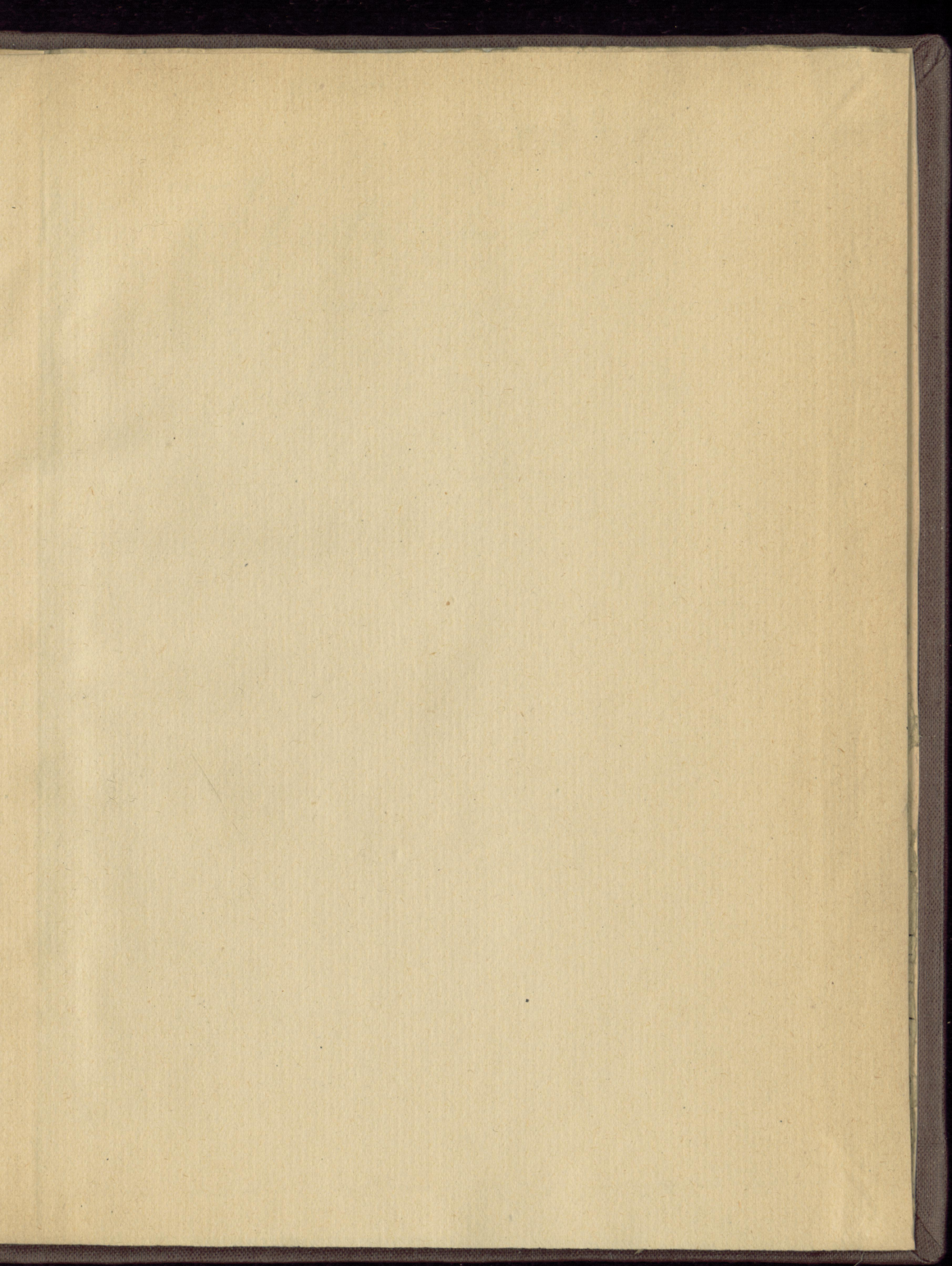


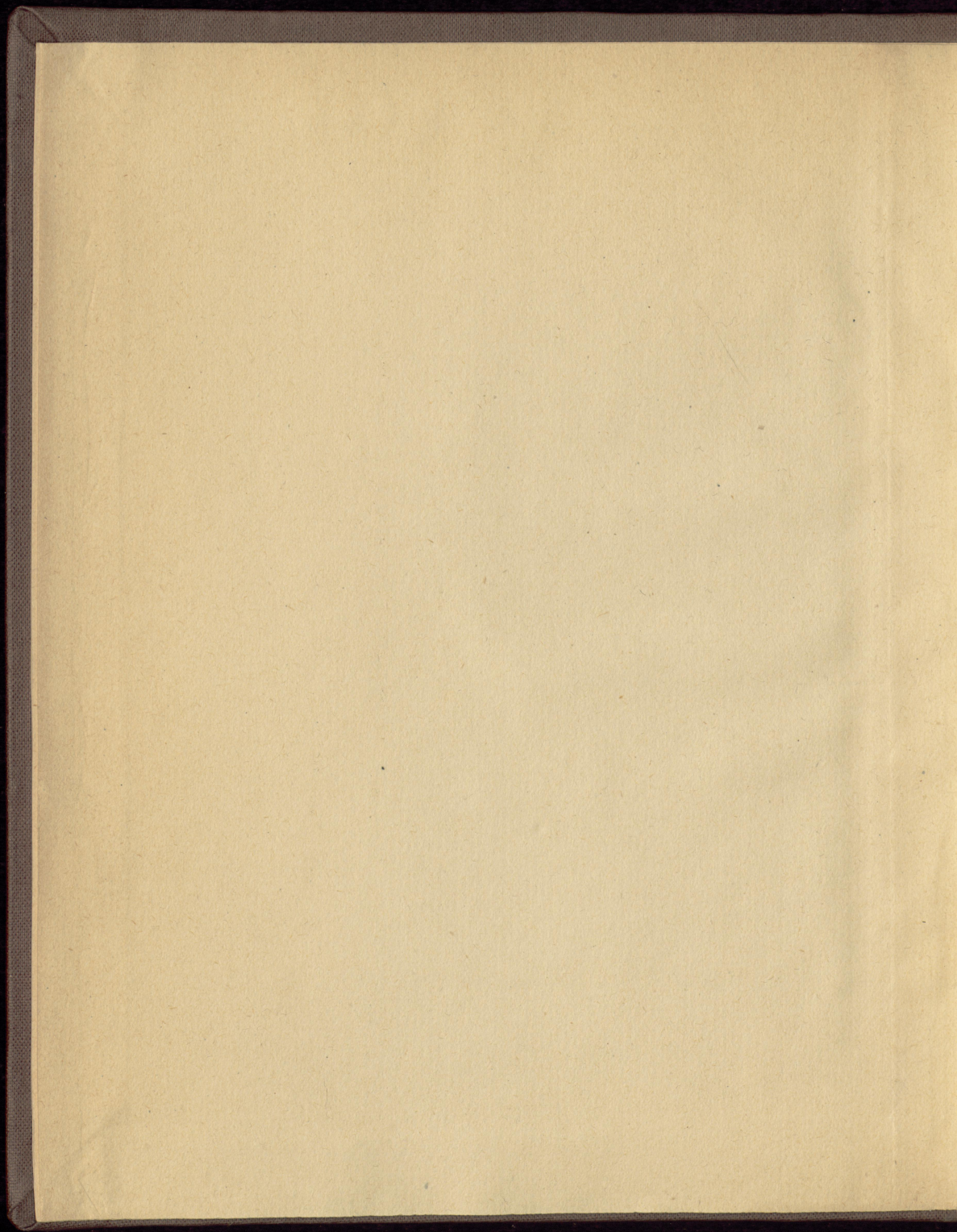
No. 2266











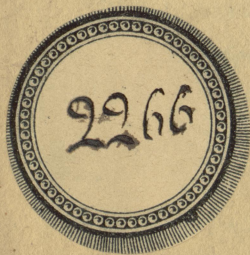
Shmuck

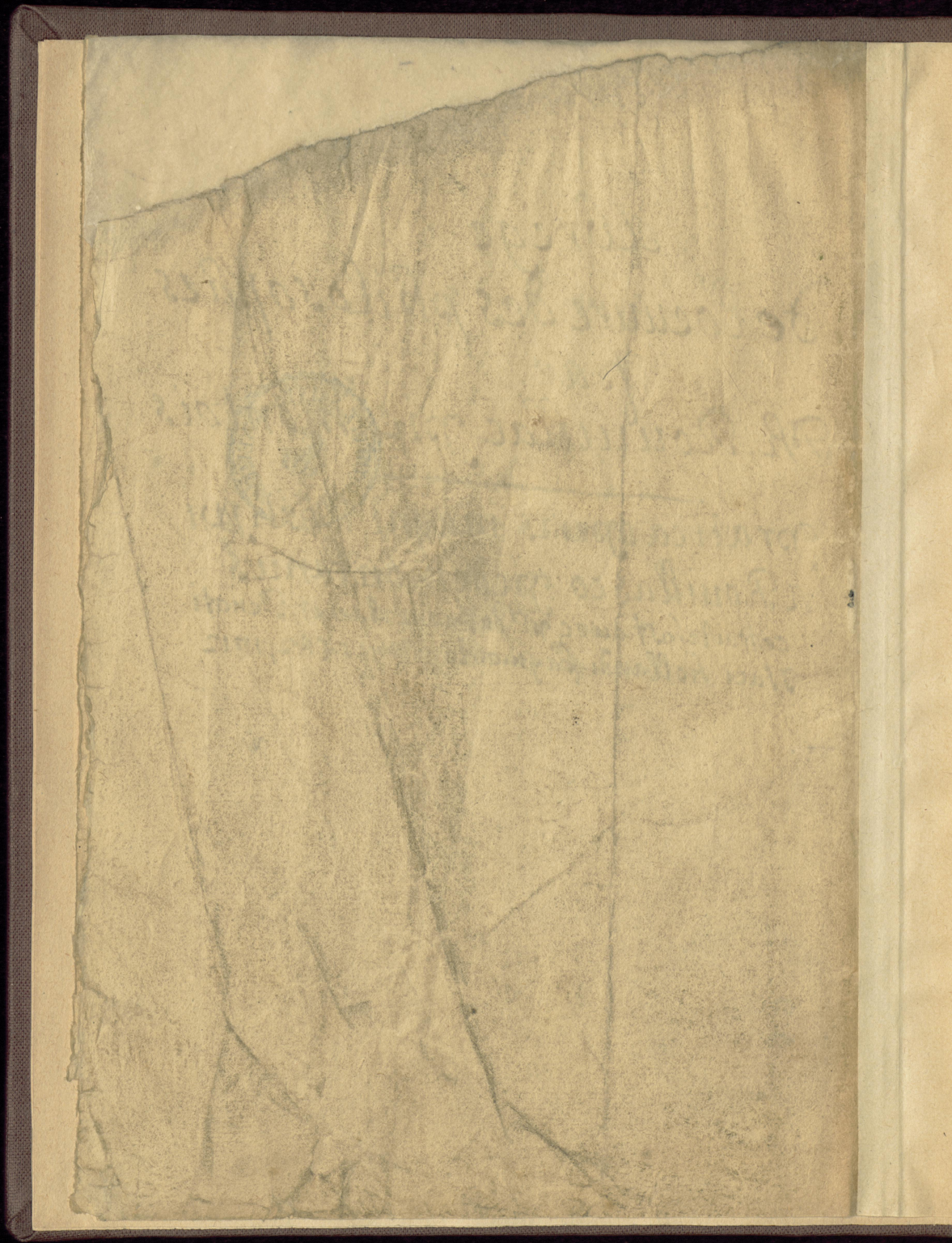
Ms. 2266

I. f. 16¹ in 4°

abregé
de l'oeuvre des philosophes
par
Ph. Rouillac piedmontois

pratica operis magni Philippi
a Rouillasco piedemontanus
ce traite est avec q.^u de Paracelse et Penoti.
Isaci hollandi fragmentum v. 1482, in 12





Abrege du Traite du grand oeuvre
des ^{des} ~~des~~ ^{des} par Philippe Rouillac
piedmontois cordelier.



Au nom de Dieu nous commencerons
le grand oeuvre, ainsy nomme, d'autant
que les hommes ne scauroient faire en
nature chose plus grande que celle cy,
tant pour conseruer leur santé, force,
et jeunesse, et la renoueler retardant
la uieillesse se preseruer et guerir de
toute maladie, que pour chasser toute
pauvreté, ce qui n'est autre chose. qu'un Elixir
medecine, uniuerselle, metallique composée
de ¶ et de § unis inseparablement par le
moyen d'un feu proportionné, laquelle
medecine est tempore au plus hault
degré de nature corrigeant toute super
fluité des corps humains et metallique
soit froide, soit chaude, seiche, ou
humide, gardant et restaurant l'humid
Radical et la chaleur naturelle, en son
égale et due proportion, et qui est
puissante en la fusion des metaux
Imparfaitz d'en corriger et separer
tous les accidents superflus et corrom
et d'y adiouster tout ce qui est requis
a leur perfection.

Cet oeuvre se fait avec le § vulga^{ir}
et est la matiere de la pierre, cette
voye semble la plus longue de toutes
acause de la longue preparation qu'il y

Sault, pour en ôter auant que d'en
user les, accidenter qui l'empeschent d'en
preparer a cet oeuvre: cest ~~ceci~~ ~~la composition~~
neanmoins la voye la plus courte de
toutes. Il faut remarquer qu'il y a
du & vulgaire plus propre l'un que
l'autre, attendu qu'il faut plus ou
moins de coction ou preparation
a chacun, selon qu'il est plus chaud
ou plus froid, plus crud ou plus
cuit, plus sec, ou plus moite Et
qu'il a plus ou moins de & bref
qu'il est plus ou moins parfait, Et il y a
tel & que si on le pouvoit trouver aisme
l'oeuvre seroit tost accomplie, acause qu'il
est tout prepare et prest a mettre en
oeuvre. et & vulgaire plus propre l'un que
l'autre pour le grand oeuvre donc.

+ se peut tirer du cinabre mineral Et il y a du &
ne se peut fixer en O my in C par ce qu'il est
trop imparfait trop crud, et qui aussi n'est
pas si bon pour l'Elixir acause de sa crudi-
te, humidite, et privation de &. Il est donc
de la prudence de l'artiste de choisir pour
son oeuvre un & bien prepare et icy est le
travail d'hercule.

Je t'advertis que dans cette oeuvre tu
dois imiter en toute nature, la quelle est
aidée de nostre simple labeur, et en luy admi-
nistrant deüement et proportionnement les
choses requises a la generation d'ail que
nous pretendons ou tu dois seulement obser-
uer les choses égales en uertue de la

matiere propre et non es mangens et long
ter l'espece avec l'espece le genre avec le
genre, et prendre les naissances com
mode pour l'enfermer jusqu'à la fin
de l'oeuvre, sans s'en tirer ny laisser re
roidir, non plus que l'enferme qui est
au ventre de la mere et user de
degré de feu requis et proportionné
à la transparence du composé et puis
laissé faire à nature le reste qui nous
produira ce que nous désirons. Et si nous
faisons toutes ces choses elle engendrera
quelque nouveauté selon la matiere assem
blée: selon le poids et le feu que nous
luy administrerons, car elle ne laisse
rien subsister sans ame et anime tout.
Sache donc que congeler et fixer ne sont
pas deux choses séparées de l'operation
et ne crois pas que cela se fasse en
deux fois de diverses ~~manieres~~ drogues et
de diverses naissances tantôt les étant
de dessus le feu et les refroidissant
à tantôt les rechauffant.
Quand les Philosophes ont usé de ces trois
mots congeler, fixer et éteindre, ils n'ont
pas voulu introduire trois degrés ou trois
parties séparées, mais bien déclarer trois
actions par une ingénieusement faite
en une pratique seule à cause de trois
divers effets qui en procèdent successi
vement en leur operation, à savoir
que le ϕ de la nature constante comme

leau incomparable au feu volatil sur la
chaleur, & blanc en sa superficie par
le moyen de cet ouure, Et arreste et teint
en rouge, ou en couleur blanche, perma-
nentes: parce que le $\frac{4}{5}$ blanc ou rouge
mestlé et incorporé Inseparablement avec
luy en ses petites parties sur le feu pro-
portionné le desseiche d'autout le fixe et
le teint en blanc ou rouge selon son
naturelle, & qui est facile a entendre
par la similitude du mortier des mas-
son fait d'eau, chaux et ciment
arrose et abreuve d'eau claire, soula-
cissent, Il s'espaisissent leau et retraignent
son corps et aussy l'on voit trois effets
diuerses en une pratique, leau clair dia-
phane, & coulante, ou blanche d'un costé
que, & epaisse, arrestée et teinte en rouge
par le ciment, aussy la $\frac{3}{4}$ marie avec son
 $\frac{4}{5}$ sur le premier degre de feu le dissout
Et se mette avec luy Jusqu'aux petites
parties, Et sur le 2 degre le $\frac{4}{5}$ se desseiche
d'esleiche avec luy le $\frac{3}{4}$ et le congele et
sur le troisieme. Et sur le quatre. il le
Gire et teint ce que les Philosophes ont don-
né a entendre disant la congelation
de l'un Et la dissolution de l'autre
Et au contrair, car iceux joints ensen-
ble inseparablement en leurs profondeurs,
le $\frac{4}{5}$ de la matiere ignée et permanente
au feu ne permet que le $\frac{3}{4}$ uny a luy
s'en aille et s'en uolle d'autant que le
chose mestlé ensemble Jusqu'en leurs
profondeurs, Et en leurs petites parties sont

Inseparables tellement que si l'une s'en va l'autre
l'accompagne ainsy le ϕ melle avec le ψ l'ar
reste si bien qu'il endure le feu et les inge
ram tellement qu'il les soubstien, parquoy il
le teint de sa couleur et se fait metal de
son especes: le ψ donc qui estoit blanc au par
avant coulant, et impatient de chaleur
deven dur, arresté rouge et germane
sur le feu et apres la fusion est mestail
parfait ce qui se doit faire par une seule
pratique et a une seule fois, sans lever
la matiere de dessus le feu avant la perfec
tion depuis qu'elle aura esté assise ny sans
la refroidir aucunement ny cesser de son
vaseau, que si une fois elle perd sa cha
leur premiere qui reduit le ϕ en la pre
miere matiere, le dissolvant radicallement
sous la conservation de son especes, l'es
prit en ϕ la refroidissant pour sans espe
rance de luy pouvoir jamais rendre: et
si l'artiste refroidit la matiere estant
congelée apres la dissolution et desséchée
avant la perfection en se refroidissant
elle s'endurcit, restreint, et resser les pores
tellement qu'elle s'etieint et dissipe les
esprits. Et ne peut on accuser de s'adure
re les luy restaurer accause que la lon
gitude et duceur du degré de feu requise
pour la decoction ne peut penetrer jus
qu'au fonds de la masse de la matiere et
s'eschauffer également le dehors et le
dedans sans l'augmenter ce que l'ai
saut on brusle ou on contraint le ψ
de s'envoler, ne pouvant encoir accause
de son immaturité soubstienir le feu si

aspre a haute de decoction, ainsi l'oeuvre
peril, aussi fait il s'il est de son
vaisseau avant qu'il soit cuit parfaite
ment, car l'air le corrompant le dissipe
et fait evanouir les esprits, sans qu'il y ait
aucun moyen a l'arrêter de ~~sa~~ y rapeler.
Il en est de même de ce que de Rociere
qui étant emporté en grains en forme
de sablon par quelque tourbillon passant
par la minier et brisant les vaisseaux
naturels avant sa parfaite coction
ne peut par art par aucun feu
artificiellement être parfait ny ache
ver de cuire ce que nature eut pu
faire, si il eut demeuré en son vaisseau
naturel. Et sur la chaleur continuelle
qu'elle luy admettroit par ce mou
vement du premier mobile et
des autres spherres et globes ignes
ce que les ignorants n'entendant pas
ils veulent incontinent accomplir ce
que nature au ventre de la terre ne
peut faire en moins de bon 700 ans
mais les sages y vont d'une autre
manier, ils prennent les choses de la cuite
par nature et les assemblent par dots et
poids proportionnés en vertu et qualité
les cuisant sur ce feu proportionné a la
temperature de leur matiere en imitant
nature, reduisant ces ans en mois, ces
mois en semaines, et les semaines en
jours, ainsi avec le temps ils finissent
de leurs

de leurs desirs et cueillent le fruit de 4
leurs oeuvres non pas cependant si tost que
pensent ceux qui ny entendent rien, car
quelque diligence que l'artiste emploiera
l'artiste, pour observer compasser et pro
portionner son feu a la qualité de la
matiere pour avoir plutost fait d'une
peu pourtam accomplir son oeuvre
d'autant quil faut si bien proportionner
son feu et compasser les chaloirs au tem
perament de la matiere soumise. que la
qualité de l'un n'est celle de l'autre. au
ment tout viendroit a rien car si la cha
leur du feu excédoit la portion de la
tenuité et legereté de la matiere, il la
brulerait et la ferait Evanouir pareille
ment, si étoit trop foible, il retarder
oit l'effect désiré en celuy cy. Il ny a
point de danger lors l'ennuy du retar
dement, mais en l'autre il y a perdition
de tout l'oeuvre, ce que les Phis experi
ent sans cesse, disant que toute hasti
uité est maucaise et vient de la part
du diable et de l'ennemy et est une
l'esperance de la fin, attendue et du
contraire quil ne faut point se fâcher
ny s'ennuyer, si l'oeuvre s'avance
peu, d'autant que le retardement le
rendra plus parfait, pour ce quil sera
moins haste et quil aura plus de temps
a se cuir a l'imitation de nature, que
soudainement, elle destruite toucques d'effroy
par ainsy la promptitude tend plus tost
a la destruction qu'à la generation. mais

la lenteur est la mine de nostre pierre.
Mon fils prend donc pour bien commen
cer ton oeuvre un & composé d'une eau plus
parfaite que celle qui se trouve dans & des
herbes Et qui soit tirée d'une terre où le
souffre soit plus cuit digéré par une plus
grande longueur de temps compostante
dans les minières de la terre au ventre
des montagnes ou s'engendrent les métaux
ce qui est cause qu'il l'approche bien
pres de leur naturel, tel est celui de
beuant, ou celui d'espagne qui se font
aux montagnes ou sont les minières de
O et de C partant il est aisé d'en faire
O et C tant par la voye du grand oeuvre
que par breuiation, pour uenir qu'il soit
bien choyé, nous connoistras s'il est bon
si vous en animés avec eau forte une
lamine d'argent Et la mettez a secher sur
le feu ardent pour faire evaporer le &
le quel en s'evapourant s'il ne laisse aucun
apparence que l'on l'aye animé Et auina
Et qu'elle demeure noirâtre ce & est de
ceux qui ne sont gueres bons pour
l'oeuvre; mais si seulement il laisse
la lamine saune il est bon propre Et
bons pour faire l'elixir Et pour la
breuiation, pour uenir qu'il soit bien
conduit, Il faut donc conclure que tout
& est la matiere de la pierre Et pour
bien entendre cela il faut remarquer
que l'imparfait en est le mentime Et
le parfait la forme; Il faut donc
conclure

conclure necessaireroit que pour faire la
piere, il est absolument necessaire qu'il
y ait des deurs ensemble, car l'imaginaire
fuit en froid et humide, il ne sauroit
donc rien faire tout seul puis
qu'il attend a estre parachevé, et la
parfait est chaud et sec masculin qui
ne cherche que la femelle pour
engendrer le \odot et la \ominus , il ne peut donc
engendrer tout seul. en outre chacun
des dits \odot & ne participe que des deurs
sement, le premier que de l'eau et de
la terre le \odot de l'air et du feu et il
faut qu'en toute generation les
sements soient proportionnés a la
qualité et nature du composé.

Sois advertie mon fils que notre œuvre
est un mariage Philosophique qui doit estre
composé de male et de femelle, car si le
male agit seul de quoy se fait le male
surquoy aurait son action. Il luy faut
donc bailler une femelle, sur la quelle
il étende son action et avec la quelle
il se conjoigne pour engendrer leurs sem-
blable, que si aussi la femelle avoit seule
que concevroit elle et de qui souffriroit
elle l'action? Il faut donc luy donner
un male, du quel elle recoive l'action
et la semence de la quelle engros-
sée, elle produira un fruit agreable
de son espece. sur tout que le male et
la femelle soient tous deux vigoureux
car s'ils sont vifs, ils produiront un enfant
semblable a eux, or maintenant, quel

masle donneront nous a cette femelle, Et
quelle femelle donneront nous a ce
masle? tous ceux d'une mesme espece
Et non d'autres: autrement il n'engendreroient
que des monstres Et par ce quil
ny a point d'autre femelle de l'espece
du parfait que de l'imparfait, nous
luy donnerons a faire, Et ainsi de
l'espece de l'imparfait il ny a point
d'autre masle que le parfait, nous luy
donnerons pour marij Et les assemblerons
tous les deux en poids proportionné, en
qualité Et non en quantité Et ainsi nous
ferons un mariage qui nous engendrera
Et enfentera l'elict des Philosophes

Tout le secret de cet art est de dissoudre
qui n'est autre chose que reduire en Φ qui
Et la premiere action de nos matieres,
ceux la se trompent grandement qui veulent
reduire l'or en Φ avant que de le conjoindre
en son menstue, car si vous mettez le Φ en
 Φ il ny aura point de coit ny de dissolution
ny d'impregnation, Et partant l'oeuvre ne
vaudroit rien. nostre Φ en le mariant sera
sa forme, il suffit quil soit en chaux
Et vous verrez que son menstue se reduit
en Φ . Il faut que le menstue soit cuit,
autrement il ne pourroit dissoudre son
 Φ , car la seule crudite, est cause de la
dissolution. cest pourquoy tant plus un
 Φ est cuit tant moins il dissout. mais il se
congele plus tard de cause que la froideur
est plus

Est plus long temps a son aler Et que La
congelation ne prouien que de la chaleur
radicale.

Il ya donc deux extremités dans le
¶ la premiere quand il est trop cuit Et la
2.^e quand il est trop crud, lesquels ne seruent
de rien pour menstree, ils sont utiles neant
moins, comme I'auat dir, le trop cuit Et
celuy du 0 Et celuy de moins comme la
C, Et pour ce ne sauroit seruir de men-
stree mais dissoult par la menstree, il
luy donne forme parfaite avec le
temps Et la feu proportionné. Et ainsi
ils seruent de ¶ le trop crud qui est l'autre
extreme, Et le ¶ vulguair, cest pourquoy
par sa crudité extreme, Il ne peut
seruir de menstree: cest pourquoy le med:
ocres Est bon, qui n'est ny trop cuit ny
trop crud. mais proportionné a la qualite de
son ¶ qui Est celuy des metaux Impar-
faits Et le vulguair prepare qui Est
proportionné a la ~~qualite~~ celuy des impar-
faits Et qualite de son ¶

Parlons maintenant de la fixation qui
se fait par le ¶ lequel sert pour fixer
Par arrester le ¶ en 0 Et en C. le ¶ donc qui est
chaud Sec Et ager Et masculin de la
nature de ¶ Et partant, quand Il est joint
avec luy qui Est froid, humide, feminin,
Et quand il est joint avec luy qui Est de
la nature des metaux Et du ¶ desirant la
perfection, il semblera incontinent a fin de

parvenir a la perfection mortaliſque, et
alors ~~mette~~ par le Φ meſlé par les petites
parties accuſe de la grande chaleur doit
deſſeicher l'humidité de ce Φ qui eſt de la
grande chaleur nature ſeiche boit l'hum-
dité de son Φ et le deſſeiche accuſe de la
grande chaleur, il eſchauffe la grande fri-
gidité et en eſchauffant et deſſeichant,
il l'eſpoille et appelle tant, et en l'eſpoille,
tant et appelle tant il le teint, et en
ſeignnant, il luy donne la forme, et le
transforme et arrete en metall de son
eſpece, ſoutenant les eſſais et les
jugements, les ſages ont bien reconnu
lors qu'ils ont dit l'ame donne la forme
et le corps la matiere prenant le Φ pour
l'ame et le Φ pour la matiere.

Congeler donc le Φ et le fixer n'eſt autre
choſe que le transformer en un corps de
l'eſpece de la choſe qui le congele teint et
fixe par le moyen du feu ſuppoſe avec
proportion.

Ce que nous diſons en une autre ma-
niere ſignifiant ce que d'affiez ſavoir que
la teinture braye n'eſt que le Φ de matiere
qui donne la forme a la matiere et la rai-
ſon de la nature le Φ donc et la for-
me et le Φ la matiere le recevant
evidement par le deſir qu'elle a de la
perfection, ceſt pourquoy nous voyons
qu'il faut qu'ils ſoient d'une même
nature.

7
nature, et que le φ soit de l'espace de la chose
de quoy il est fixé autrement rien ne
se feroit.

Pour donc en faire \circ et ϵ la grande
pierre, il le faut former de \circ pour le
blanc et rouge et de ϵ pour le blanc
seulement et le faire cuire sur le degré
du feu proportionné, qui les liera ense-
mble, et les rendra tels que nous désirons.

Plusieurs croient que cet oeuvre soit
difficile, rar, et de grands frais, mais il s'
se rompent bien fort, parce que c'est
l'oeuvre de toutes les oeuvres la plus aisée
qui se peut commencer, et achever
en tout temps, fait on tout pays, et
nations, avec un petit vaisseau, un
petit feu, et une grande patience,
attendre que nature y aie mis fin
et aie parfait la chose tant désirée,
sans la hâter aucunement, car celui
qui voudra la hâter d'une seule hâte
perdra toute.

Mais pour revenir à la matière
elle est de deux simplez homogènes
et de même nature qui sont le φ et le
 ψ qui ne diffèrent aucunement fort
que l'un est masculin et l'autre féminin,
les quels assemblés selon l'intention des
Placés et gouvernés par proportion et
poids de feu, ils engendrent un corps
plus parfait beaucoup que celui duquel
ils ont pris leurs origine tellement qu'ils
peuvent

peuvent departir aux imparfaits cette abon-
dance de perfection pour en faire aussy de
poids que leurs uerue abondante surmonte
la commune perfection.

Je veux declarer icy ce que cest que
¶ et ¶. le ¶ donc parfait des matiaux desi-
re des Phils Et parle quel nature accon-
plir le O Et la C Et une uapour meta-
lique de la terre. Blanche, rouge en
son profond glutineuse Et huileuse sans
mauvaise odeur, aérée, Et ignée, active,
Et masculine chaude Et seiche. en son
interieur permanente sur le feu sans
bruster a cause de la parfaite coction
puissante d'uy arrester Et conseruer les
esprits uolatifs Et fugitifs de son appien-
nastre ¶ donc Et fixe Et permanent
sur le feu Et Parfait, J'en entend
pourtant parler que de celui que na-
ture a inclus dans le O Et C & bray
spermes Et matiere de nostre pierre.
Mais le ¶ des imparfaits est different
du premier de decoction fixion Et lage
reté en ce qu'il ne sauroit arrester
sur le feu les esprits metaliques, Et luy
mesme ne peut endurer le feu, les
quelles qualitez sont requises en celui
de nostre oeuvre, autrement nous ne
ferions rien Et nous travaillerons en
vain cest pourquoy ce second ne nous
saurroit tenir de rien car il faut que
ce qui arreste une autre chose soit
permanent

permanente et arrestée d'autant que ce qui est fugi-
tif facilement emporte avec soy ce qui luy est attaché,
et le plusant arrête le léger, si son poids proportionné en
qualité et force surmonte le léger, et le léger pareille-
ment emporte le plusant qui luy est attaché si la
qualité ou son poids, et nature excède celui du plusant,
ainsy ce qui est fixé sur le feu et qui est incombustible
attaché inseparablement et proportionnement
avec le volatil de son espace le contraint de demeurer
sur le feu, et l'arreste, et le conserve.

Le souffre donc parfait et celui des imparfaits
ne diffèrent que de la qualité accidentelle savoir
de coction et non d'essence laquelle decoction par
le moyen de la protection, par la chaleur de la
poudre de l'Élixir et incontinent accomplie sur
la ^{donc} imparfaits de l'aumy lisant, il y prennent la
couleur et les autres qualités du parfait, duquel
la pierre est faite. Disons donc pour conclusion
que le parfait des parfaits est celui la seule du
quel nous pouvons faire la \odot et la \odot et
l'Élixir, le quel a cause de ses effets admirables a été
caché par les sages d'Illy et ce pour attirer les
enfants de doctrine a la recherche d'iceluy et
pour refuter les ignorans.

Parlons maintenant de la teinture,
mettre donc n'est autre chose que transporter la
classe teinte de l'espace de la teinture, par la
nature d'icelle, car la teinture n'est que l'ame
et la forme de quoy il s'ensuit deux choses,
l'une, que la matière sur quoy elle se doit
doit être de son espace, autrement la forme ne
pourroit se dissoluer et auimer, et la matière qui
seroit incapable ne la recevoir pas, ce que les
d'Illy ne cessent de crier, d'autant qu'ils ont
soudainement dans son corps et n'approchent jamais
d'un étranger, et en effet nous ne le pouvons
seul disposer une matière qui son ame se soit
prestée de s'entendre incontinent, tant nature est
prompte a generation, et si nous nous efforçons
de en faire enfiler tous, d'autre est-ce nous
travaillous en vain d'autant que nature en infiltre

une autre propre selon que la matiere sera dis-
posée & non pas celle que nous usions voulu que
tous les corps eussent nous en seignant nous disant que
nature contient nature nature surmonte nature
lesionit en la nature.

Il sensuit secondement que la forme au
ant transmue en son espace, la matiere en la
quelle elle entre & qui y est apte car l'au-
tre sans forme est choict imparfait, l'au-
tre est la forme donne perfection parfait
à tout choict, si donc la perfection parfait
une matiere imparfaite la perfection parfait
dra en perfection son espace & non en
autres, pour ce qu'elle ne sauroit donner ce
qu'elle n'a pas, & ne peut donner autre
perfection que la sienne. — de la les Philo-
sophes ont conclu que la figure qui peut donner
la lune. ☾

Ces qui ne sont pas beaucoup experimen-
té & croient que blanchir une chose rouge
ou colorer en rouge, une chose blanche est
lui donner une forme toute autre, mais il
se trompent grandement, car former cest donner
seul une matiere qui sans forme ne pourroit
estre ny subsister en matiere tellement que
la forme est la même essence de la ma-
tiere de la forme quelle refraie sans la
matiere pour ce n'est plus ce qu'elle estoit &
ne peut rester sans reprendre encore sa
forme en nature ny la forme aussi ne
peut nous apparoir sans matiere, sur ce
que ces deux choses ne sont qu'une &
cette une sont deux choses sans la
matiere qui est terrestre & corporelle &
la forme qui est spirituelle & quoy que
l'un

l'une ne peut paroître a nos yeux sans l'autre. Et
l'autre subsister en nature sans elle, ce n'est donc par
la même chose.

C'est la pourquoy les Philoz ont appose la matiere
de leur bonite pierre rebis qui est un mot latin
compose de res et de bis qui est autant a dire
Une chose dours nous voulants induire a chercher
deux choses qui ne sont pas deux, mais une seule
quissant nomme Φ et Ψ

De quoy Il faut conclure qu'il faut que
la que nous prissions un Φ , nous estrange
mais de la nature de nostre de nostre Ψ autre
ment ne luy pourroit donner la forme Il pa
reillement que le Ψ que nous prendrons soit
de la nature du Φ duquel il desire la perfec
tion et la forme, autrement de seroit peire
et de pente perdue, or pour revenir a la
uray ceinture blanche et rouge elle donne
forme parfaite aux imparfaites en la
fusion les penetrant Jusquen leur profond
et s'entrembrassant Insapareiblement leurs
donnent la forme de son espce. Sçavoir
de Φ et de Ψ de quoy Il sentait necessaire
ment que le Φ et la Ψ sont le Ψ des phis.

La premiere chose requise a nature Φ est
la fixation qui provient d'une parfaite et
mouve d'acction pour laquelle fixation Sair
Il n'est que d'arrester le Φ sur le feu ce qui
ne se peut faire, Il n'est que d'arrester le Φ sur
le feu ce qui ne se peut faire par une
matiere qui ne peut endurer. La 2^e quali
te requise a nostre Φ , est la pureté, netteté,
et meniscité mais il faut prendre garde
qu'il est impossible a nature de fixer les
Esprits fugitifs, des metaux Imparfaitz qu'il y
a des Esprits bines des Imparfaitz.

NOUS avons dit cy dessus que la bonite pierre
estoit composee de 4 et de 8, quand au
premier j'ay declare suffisamment la
forme en la quelle il le faut prendre et
pour le dernier il ne reste qu'a declarer la
premiere preparation.

J'ay donc eslu pour menstree le 4 bulguaire
au quel il faut otter la complexion comme
et le remper de qualitez requises au menstree
de notre oeuvre, a qui se fait par la prepara
tion que nous appelons mortification.

Pour donc commencer nous prendrez
du 4 bulguaire ou d'espaigne choisy ainsi
que j'ay dit, du quel la mortification consiste
en trois choses, savoir, a le purger, a le
et chauffer les quelles choses se font et
accomplissent, nous aurons la vraie et parfaite
mortification du 4 bulguaire, et pour lors il perd
le nom et la qualite d'eau vulguaire, en pre
nant celui et les qualitez du 4 de Phos par
ce qu'il est fait apres pour le grand oeuvre
et pour l'eloir facile a fixer en 3 et en
4 par l'abreaction de l'oeuvre et de ce que
la mortification ou obstruction de l'acarre superflue
noir et corrompue, adherante a la superficie un
peu mele avec son 4 pur et net et que cette
terre noire empeschoit la perfection; a que plu
sieurs considerant une invention trois manieres
de la purger, de quelle la premiere est de
par la consequence qui se fait en le mettant
au sel et vinaigre, il y a une maniere de
purger le 4 tres excellent qui se fait par aee
comme sont les orfèvres pour dorer, et faut
prendre de tres fin et purgé au ciment
Royal ou galle par l'autimoine avec 15 fois
son poids

son poids de $\frac{1}{2}$ bulgwaire de Cuivre ou d'Espagne
sponne sur la lamine de \odot puis laver
votre aze avec eau chaude et vinaigre distillé
l'ode et le laver tant de fois que votre
aze soit clair et net, puis le ficher avec
une éponge ou un gros linge blanc, puis
mettre le a distiller, le $\frac{1}{2}$ montera sur le
net et laissera au bord la crasse avec le \odot
le quel vous redistillerez et amalgamerez
huit ou dix fois avec le $\frac{1}{2}$ que aurez monté
et a chaque fois vous laverez l'azal et dis-
tillerez le $\frac{1}{2}$ et redistillerez le \odot comme il a
esté dit et devant adonc vous aurez du $\frac{1}{2}$ bien
purgé et propre pour animer.

ANIMER est Incorporer Inseparablement
avec un esprit metalique qui le guille rend
propre a recevoir l'ame et triture du \odot ou
ou le \odot selon qu'il aura esté préparé.

Lame entre les Phis est un simple feu
et substance aérée ou ignée celste et divine
Elloignée de substances terrestres de laquelle elle
est la forme elle ne la pourroit donner sans un
moyen qu'ils appellent Esprit participant de la
matiere terrestre et de la nature aérée et ignée ou
divine

Le MERCURE donc est un corps féminin, froid
et humide et le sperme du \odot est un feu
chaud et s'est comparé au feu et ame divine,
le quel est du font conrair au $\frac{1}{2}$ coelest avec
le $\frac{1}{2}$ bulgwaire en l'aze fait de deux cuiff
sur le feu continu et propre a la parfaite dis-
tillation du $\frac{1}{2}$ parce qu'il est composé du $\frac{1}{2}$ et l'azal
que par cette auiffon et continue chaleur de
feu, le dil $\frac{1}{2}$ la dissout parfaitement, il est
de la nature du $\frac{1}{2}$ du \odot et lune, est ainsi
réduit et dissout en $\frac{1}{2}$ avec le bulgwaire et

entrés l'un dans l'autre Jusque leurs profondeurs Et
se meslant par leurs petites parties Et finalement
s'embrassent inégalement, voilà comme des
Deux il se fait une matière Et corps sembler
pour recevoir la forme masculine parfaite
qui n'est autre chose que le plus parfait que
nous appelons le Corps humain Et se rendre
par fait des Deux, sans laquelle Il est impossible
de faire les transformations métalliques autant s'en fait
il sur le blanc avec la C.

Mais Il ne faut pas s'émouvoir si j'ay dit que
l'Esprit Et l'âme n'est que le Corps en quel
quière purgé, nous l'amalgamons pour l'animer
luy mettant qu'erres de C que si que nous
en mettrons ne la puisse congeler que la feu
aussy sur lequel le C dissout le C en l'Esprit
l'échauffe jusque au degré requis pour estre le
mensure de l'Esprit, Et puis nous le laissons a
dissoudre a l'échauffe un peu il ny estre congelé
coquant ainsi manid, il est propre a recevoir
la teinture et ainsi du grand œuvre Et le 4^e du
C et de la C Et quand a l'état pour la grande
pierre après qu'elle est réchauffée et animée
ou luy baille tant de C qu'après qu'il est dissout
Il la peut congeler Et fixer Et en est effat, il en
vray A qui luy donne sa forme parray Et
celle de la médecine parfaite se faisant tout
deux au plus hault degré de perfection que le
C Et pour mieux entendre que la susdite
definition est véritable Et aussy ce que j'ay
dit de l'Esprit en l'âme s'en suit la pratique.
Passez le C par le ciment Royal ou par
l'antimoine Et le mettez en limaille ou en poudre
subtile, comme celle de quoz ou d'ars sur le feu
avec la pierre sanguine Et le marmonnez insupa-
blement avec du vinaigre distillé puis le dessécher
Et mettre de cette poudre insupable le poids d'un

Denier pesant sur une $\frac{1}{2}$ de $\frac{1}{2}$ bulgnaire purge
comme nous auons dit en l'art de la malgarnie
ainsy que sont les orpheures pour dorer sur tous
grands garde a cette proportion sur une livre de
 $\frac{1}{2}$ il fait 16 deniers de \odot mis en poudre impalpable
comme d'essuy, puis lavez votre aze tant que
l'eau en sorte claire et l'essuyez avec un linge
blanc, et sec, et chaud, et le mettez dans un
matras a long col que vous sigillerez de
sceau d'hermes et de telle grandeur que votre
amalgame ne passe que la tierce garnie de
votre matras de verre bien renforce qui
puisse soutenir le feu, ce fait, vous le mettez
dans son feu de digestion sur le feu d'Egipte
du quel vous luy baillorez le premier degre un
an qui veut dir un mois et le 2.^e degre, un autre sans
que le feu s'extingue ou que la matiere se refroidisse
sur peine de tout perdre, ainsy votre matiere dissoudra
en $\frac{1}{2}$ votre \odot le quel se melant avec luy luy oster
sa frigidite, leschauffera et modifiera suivant l'ins-
truction des Plats, soyez donc bien diligens a
garder les chossez susdites, d'autant que si vous
mettiez plus d'un dextier de \odot sur une $\frac{1}{2}$ de $\frac{1}{2}$
il congeleroit le $\frac{1}{2}$ en son profond avant qu'il se
eschauffe et ne uandroit rien pour votre œuvre, et
si vous en mettiez moins il y en auroit non pas
pour leschauffer et oster sa frigidite naturelle,
la quelle perdue il est tou semblable au $\frac{1}{2}$
tire des corps imparfaits. Le uoir est quand il a esté
un an cest adir un mois sur le premier le pre-
mier degre du feu d'Egipte denizant ainsy au
bout de deux ans et d'un, pour auoir sur le
deuxiesme, il est egal a celui de l'or ou plomb,
continuez luy encor le second degre du feu d'Egipte
denizant ainsy au bout de deux ans et d'un
sera le uray $\frac{1}{2}$ de Jupiter, au moins il en aura
touché les qualitez et si au bout de deux ans
vous luy donnez le troisieme degre du feu
d'Egipte et vous continuez en est un an au bout

Le trois ans Il sera temperé & egal a celui de Venus &
si nous voulés avoir égard a celui des Parfaits, il faut
y mettre plus de \odot & le faire cuire d'avantage.
donc pour la $\frac{1}{2}$ quart de denier & demy de la $\frac{1}{2}$
accoustrée comme le ~~sol~~ \odot & le mettre sur le
premier degré du feu d'Égypte un autre an &
deux ans sur le dixième degré pour la $\frac{1}{2}$ &
trois ans pour le sol, tellement que pour le tout
il faut cinq ans pour le moins sur le feu, mais
se sont aux Pluies & non tel que le labeur d'un
un sur le premier, un sur le xi. Deux sur le tierce
& en ce faisant nous aurés le $\frac{1}{2}$ de tout le corps
sans avoir la peine de le tirer.

OBSERVES sur tout le feu & les degrés que
le premier soit facile, est adire a la tempera-
ture du feu du soleil au temps du mois de
Février.

Que si nous baillés au feu nous perdés tout
parce que si nous donnés a nous $\frac{1}{2}$ en aiant la
chaleur du dernier degré dès le commencement,
Il s'en volera & ne l'en durera pas auant de son
humidité & froideur, mais donnés luy au commen-
cement le premier degré si petit que l'acroy
double & triple ne le puisse faire enaporer
ny dessécher si vite, conioint en la forme d'un
y coulant, car il ne seroit plus sperme ny semence
feminine & ne vaudroit rien pour conjoindre
la grande pierre, s'il estoit sec & altéré, car il
ne pourroit fondre ny subsister, le premier degré
donc sera si petit qu'il le puisse soutenir & en
le soutenant il le chauffera & apesantira onse
qu'il endurera un plus grand feu, & au bout
de l'an nous luy doublerés & le continuerés
encor cet autre an, ainsi petit a petit il s'accro-
turnera au feu & s'appesantira tellement qu'il
endurera

endurera un plus grand feu Et au bout de l'an
nous luy donnerons Et luy continuerons encor
cette anne au, ainsi petit a petit il succou-
rera au feu Et s'apaisera tellement qu'il
endurera encor la 3^e degre' uoir deux ou trois mois
sans s'enuoyer, ny alterer ou perdre sa forme,
voila ce qui touche la proportion du feu du
4^e des metaux imparfaits Et parfaits requis pour
estre montrue de la grande pierre Et matiere
propre pour la multiplier en qualite',
Mais si l'est question de la decoction de
la grande medecine, quoy que le premier, second
Et troisieme degre' du feu de celle Et celui
de l'animation Et eschauffement soient semblables
Et pareils en qualite' Et proportionne a nostre 4^e
qui s'altere en poudre noire blanche Et rouge Et
le fine Et fait permanent sur le feu de cause
de l'abondance du 4^e ce qui deffailant en celui
qu'on anime pour servir un grand oeuvre, il demeure
ainsy qu'il est necessair en la forme d'un quair
de 4^e coulant sans se fixer parfaitement, mais
apres la decoction du grand oeuvre, ~~il se chauffe~~
~~apaisant Et fixe Et fait permanent sur le~~
~~feu de cause de l'abondance~~ petit a petit tant
qu'il endure le feu excessif Et se d'uyement.
Enfin les Philosophes nous admonestent d'user du
feu d'Egypte, donnant a entendre par ce mot qu'il
faut user d'un aussy petit feu que celui d'Egypte
pour le commencement de nostre pierre comme li
nous uoulons faire ^{deux} de poulet ou la generation
des quelz si a fault Et soit trop grand il les
nuirait la ou il faut qu'il les corrompe
Et putrefie sous la conservation de leur espace
auant qu'ils s'animent parce qu'il est impossible
d'animer une matiere sans la corrompre Et
putrefier sans l'animer, car tout putrefaction tend
a nouvelle generation.

La putrefaction donc pour la generation de nostre
medecine parfaite Est requise au l'œuvre de nostre
pierre, cependant il faut user de ce petit feu com-
me celui des Egyptiens en esclouant les poulets afin
de corrompre et putrefier nos matieres sous la conser-
vation de leur espace autrement il les corrompe-
roit radicalement, chassant et faisant esvanouir
le ϕ en fumée, ou en l'alterant avant le temps
avec son ϕ en une poudre inutile ou les bruslant,
mais s'il est proportionné a la qualité de nos ma-
tieres, il les putrefiera, Et en cette putrefaction
la femelle dissoudra le mal en sperme et sem-
blable a elle et la masculine l'animera de la
forme. Et ainsi de son espèce, ainsi il faut
que toute putrefaction se fasse avec donc cha-
leur, lante, humide, Et requise aux corruptions
Et generations.

NOUS avons assez amplement dit couru du
feu par le moyen du quel nostre pierre Est
faite tout la pratique n'est que d'assembler et
cuire nostre ϕ et ψ ensemble, les quels les Philo-
sophes ont appellez de divers noms, entre autres, il ont
appelle le ϕ Roy pour ce qu'il est le plus exalté
des metaux qui a une puissance occulte de les
enrichir et orner comme luy en donnant aide a
nature par nostre art, Il sont appellez aussi
Lion Rougissant parce qu'il est le Roy des
animaux, et qu'il adu rouge et de plusieurs autres
~~autres~~ noms. Il sont aussi appellez de divers
des étrangers noms pour observer et dequiter leur
œuvre le nommant Dragon volant Et toujours
veillant accage qu'il a un venin mortel et si
fort qu'il peut tuer le plus noble metalle
en le mordant cest adir le den le dissolvant, volant
pour ce qu'il ne peut endurer le feu qu'il ne
se aille et s'en vole en l'air en fumée, Et
pugil pour ce qu'il Est toujours flamboyant et escla-
rant et toujours mouvant sans aucun arrest Et de
diverses

autres noms, quelque fois mesme luy ont allié
un ensemble appelant le & Gabriel Et le & Geia
le frere et la seur, disant que pour venir a la
medecine parfaite, il falloit que la seur tuast
son frere Et si le frere, la seur, ce que nous
verrons dans la dissolution, est adire que la matiere
agente Et patiente soient de mesme espece diffé-
rente seulement de sexe peu que le frere Et la
seur sont tout d'un sang, aussy sont le & Et & de
notre pierre, d'avantage cette consanguinité denotte
que la semence féminine de notre œuvre, approche
si prest de la masculine que peut l'on faire que
ce ne soit une mesme chose Et la différence
n'est sinon de la chaleur de l'un Et de la froid
de l'autre.

Prenés donc au nom de Dieu la pierre
tout puissante le & bien purgé au ciment Roy
al ou galle par l'antimoine tant qu'il soit
bien pur, puis battu en feuille comme celle dont
on dor sur le fer avec la pierre sanguinale Et le
marmorisé avec du vinaigre distillé qui le despei-
diés Et le remarmorisé en poudre impalpable le
quel ainsi prepare est le uay Et uieue Roy
des L'he des poullé de ses habits Et ornemens
Roy aussy despié par medues grices tant sur le
bord de la fontaine pour estre tette dedans afin de
recouvrer sa santé Et de regredire un nouveau
corps en la fleur de sa Jeunesse avec dix fois
plus de force Et beauté qu'il n'avoit, Et la remestissant
de plus beaux Et précieux ornemens qu'il n'avoit
oncque porté par la uieue de la fontaine son
amoureuse qui l'avoit tiré a elle. le & donc Roy
des metaux pulverisé, comme j'ay dit, est le Roy qui
est des poullé de la forme, accaue qu'il est tranché
Et des coupé, Et est dit pour ce fait le Roy
des poullé de ses vestemens, Et lors qu'il est pressé
dastre avec son &, il descend qu'il se fied sur le
bord de la fontaine dans la quelle il se iette Et
se precipite quand on l'atac avec son &.

Lamalgame se fait ainsi prendre. 1
℥ de ~~st~~ en poudre insalvable accoustumée comme
dessus il lamalgamé avec 4 ℥ de ~~z~~, comme
say desiré dit, sur poids de ① sur 4 de ~~z~~
Vulgaire, cuit deux ans par le feu d'Egy
pte, un an sur le premier degré, et l'autre
sur le deuxième, puis leués notre aîe avec de
l'eau nette, tant de fois qu'elle en forte clair
sans aucune viscosité. Et le desséchés avec une
esponge ou linge blanc et chaud, après cela
pesez votre aîe, et s'il pèse moins de
cinq ℥, parce que dans l'air, quelque peu
d'air s'est unie. mettez dessus dudit ~~z~~ pour
pour parachever son poids. Et s'il pèse plus
de cinq ℥. Il faut passer par un cheuerein
qui retarde le poids de 5 ℥, car il ne faut que
quatre ℥ de ~~z~~ et une de ferment, cet aîe ainsi
faite le Phlegme l'appellant fermentation, parce
que le ① est un vrai leuain de l'olivier, vous prenez
donc cet aîe et vous le mettez dans un
matras de verre qui puisse louscouvrir le feu du
quel l'aîe, occupera que la lieue partie, la
matière s'élève dedans. Il faudra sigiller du
sceau d'hermé, et noter que s'il n'est bien fort
vous êtes en danger de tout perdre.

Les Phlegmes sont figurés sous le nom d'une bre
claire et diaphane, disant que la fontaine, dans
laquelle le Roy s'estoit baigné, ou le lit où
il estoit couché avec la mie ou la faine estoit
une chambre, clair, et transparent, entendant
par la chambre, le matras, le quel il faut mettre
dans le four de digestion pour le cuir a feu
d'Egypte, 4 mois pour le blanc et pour le rouge
autant de mois qu'il sera de besoin.
le quel

14
le quel four ils ont caché sous la mort de
muraille de pierre, la quelle avoir la dite chambre
si bien clostée & fermée qu'il ny avoir qu'une seule
porte par la quelle, un seul valet de chambre sans
plus, entroit & administroit au Roy ce qui
luy estoit nécessaire, voulant par cela entendre
que de puis que la matiere est dans le fourneau
il ne faut qu'un homme & qu'une porte pour
gouverner & entretenir le feu, le continuer & ga-
lement a chaun des degrez sans refroidir
augmentant de saison en saison, & le continuer
Jusqu'à la fin de l'œuvre sans croistre ou dé-
croistre la chaleur, & par ces degrez également
proportionnel, tout nostre œuvre est parfait a
moins ces choses dont l'artiste sera attentif &
ainsy n'aura pas grande peine.

ce que le Phos. on signifie disant que la
pratique & façon de la pierre des Indes est
l'œuvre des hommes desquelles la premiere
œuvre en leur mariage est d'allumer le feu
& faire bouillir le pot & qui est plus difficile
que d'entretenir nostre feu & le continuer
proportionné par ses degrez:

Il s'uy allumera donc le premier degre du feu
d'Egypte sous votre matiere un an que cest
dit pot pour sans l'esteindre croistre ou diminuer
ny sans oster la matiere de dessus le feu,
en façon que la soit ny sans la refroidir
au dit an, en ce feu la dissolution, la purifica-
tion se font par une même action de
feu & de la matiere féminine agente sur
la masculine, Il est icy requis de savoir ce que
c'est que purification.

Purification c'est une action comparée de la
chaleur extérieure sur l'humidité de la matiere
qui a pouvoir de corrompre & alterer la forme

Et luy induire une nouvelle ce que nous voyons
dans la premiere année par le premier degré
du feu d'egypte, qui aide à l'humidité de mer-
cur et corrompt la grosse et solide forme
en \odot et la réduit en forme de \otimes comme luy
qui est la ueray solution de la matiere. Et
cette solution est une reduction dans matiere
la quelle s'fait aussitost que le \odot est reduit
et ainsi elle n'est qu'espace de putrefaction quoy
qu'il ne se fasse point de dissolution sans
putrefaction donc dure jusqu'à ce que la matiere
soit blanche.

Quand les Phils ont dit que la force fut fait
volatil et la volatil fut fait fixe, Et que ce
qui estoit en haut, contraindre que la haut et comme
~~ce qui est en~~ le bas, ils n'ont voulu inferer autre chose
sinon qu'il falloit que le \odot qui est fixe et le corps ter-
restre la quel pour sa pesanteur tombe toujours en
bas fin dissout en \otimes auant qu'il est esprit volatil
et léger et s'enuole en fumée cherchant son element
ainsy que font toutes choses airées et ignées qui
montent sans cesse pouruer qu'elles ne soient ren-
fermées, Et auoir quand elles sont en cloffes, elles
ne font que tourner et circuler dans leurs vaisseaux
cherchant leur issue pour monter a leur contrain-
ter donc la volatil, c'est adire que le \otimes soit fixe, et
arresté de la nature du soleil, ce qui se fait lors
que la dissolution se fait durement continuant le
feu par les regles generales des phis qui disent que
cette solution est le principe de congelation, et
que le ferment estant dissout aussy tost, il con-
gèle son menstree ce qui se fait, cuitant conti-
nuant qu'elle soit fixe et arresté par les regles du feu
et l'air.

NOTRE \odot donc subtilisé et réduit en sperme est

uray & Il ferme la nostre pierre lequel estant
soin a nostre & Elmue par l'air Extérieur sembler
lent si amoureusement tous deux qu'il se sentent
Jusqu'à leurs Rois par les en la congelant, car le
ferment chaud et sec en son intérieur voit Incontinent
l'humidité de son martrine, et la desseiche parqu'il est
de son Espece et la dessechant Il l'endurcit et appesant
lit, arrête et fixe avec luy en telle sorte qu'il font
fait tous deux une matière seule et parfaite.

Parlons maintenant de la conuersion des ele
ments fort nécessaire pour la confection de nostre
œuvre, cest adire separer les elements. ce qui est en
tendue de fort peu de personnes, mais les Philo
sophes par ce mot de separation, ont voulu dire qu'il
falloit que la matière de nostre pierre receuue de
degré en degré la qualité des Elements, auant que
de venir a la maturité et perfection requise et ce
qu'ils ont dit qu'il falloit mettre l'eau a part et
chaque des 4 Elements, Il veulent entendre que la
matière doit recevoir la qualité des 4 Elements l'un
apres l'autre depuis la plus parfaite jusqu'à la
plus imparfaite, parce qu'on ne sauroit passer
d'une extremité a l'autre, sans un milieu et
moyen, la separation donc des Elements faite, selon
les Philo. Il faut retourner a nostre solution de
la matière et declarer ses effets et les Enigmes
des prophetes et puis nous déclarerons le reste de la
purification.

Quand les Philo ont dit, qu'il falloit que la Soeur
tua son frere et le Dragon volant et aussi le
Dragon sans ailler et le Lyon rougissant, Il ont
voulu dire que la martrine requise soy ces
nomz dissolue son & Il ferment qui est le & qui
ne sauroit rien engendrer. Il n'est réduit en
forme la premiere matière ce qu'aduenant en
la dissolution il est propre a multiplier son espece
ce que les Philo disent sous ces parolles obscures,

appelant la dissolution coit et l'assemblément naturel du mâle et de la femelle, après lequel coit s'ensuit la conception, parce que les deux semences qui se sont rencontrés demeurent enfermés dans le ventre de la femelle, cest adir dans le vaisseau propre du naturel sur le son proportionné à quel par son acte achève de purifier les matières, et en les putrefiant nature les anime alors qu'elles perdent leurs forme géométrique et lorsqu'elles deviennent en boue et fange noire qui est le principe de la congélation qui se fait ainsi.

Congélation est desiccation d'une manière humide et restriction et arrest d'une manière continue par la chaleur du feu extérieur et intérieur desséchant l'humidité de la matière.

Atte commencement de la quelle congélation le frere tue la soeur et la soeur tue le frere et incontinent venant à purifier nature conuoitaise de la generation les unit et anime, ainsi les deux morts joints ensemble reprennent une forme plus excellente que n'estoit leurs première, ce que les anciens Philosophes ont autrement figuré disant le boy estre sorti de la fontaine dans laquelle il avoit esté noyé et son corps coupé et desséché estre guéri et consolidé ayant un corps plus jeune et plus beau et plus robuste et plus excellent de la moitié que le premier.

Atte si tost que l'ame est infusée dans la matière impregnation se fait par l'ame qui entre dans icelle qui n'est autre chose que l'entrée du 4 dans le profond des parties parties de son monstre, les quelles il fait naître et croître en son espace desséchant leurs humidités petit à petit selon la couleur proportion du feu à requise.

10

Ille si la congellation se fait avant le temps & si la matiere paroist rougeastre ou d'autres couleurs que noir, l'artiste se doit laconforter, car le feu qui agit temperement en la matiere touchée la fait premièrement noircir, puis blanchir & alors il peut se resjouir & l'assurer de la fin desirée & si au bout du temps comptant, il voit que sa matiere se congèle, & se congelant demeure noir, c'est signe de parfaite & de pure dissolution & que la matiere est animée de quoy la couleur noire donne assurance certaine.

Ce que les phis ont appelle la tesse du corbeau parce que tout ainsi que les poullets des corbeaux nouvellement nés sont blancs & ou gours & que leur pere & mere les abandonnent, jusqu'à ce qu'ils soient nés de plusieurs jours noirs comme eux, alors ils les reconnoissent pour leurs enfans & les nourrissent en leurs nids. nostre pierre aussy avant sa dissolution est blanche & quelque temps apres, ce qui empesche que nous ne fussions douter si la dissolution requise est parfaite, puis, une quelle ait changé de couleur, la quelle si elle est autre que noir en son changement, elle n'engendrera rien au desir de l'esperance, & pour cela l'esperant la doit abandonner comme font les corbeaux, leurs petits.

Mais si elle est noire c'est signe de parfaite dissolution & physical precedant d'impregnation avec assurance de la naissance de l'enfant desiré. Parquoy l'esperant doit prendre courage & reconnoistre son œuvre legitime & la noier jusqu'à la perfection avec le feu du degré selon son exigence, puis allumant son second degré du feu d'Egypte pour luy otter la noirceur & la l'heure que l'esperant voit la couleur noire nager dessus la pierre

qui est la grosse terre quanta du sulphure infectée,
corrompante inutile, et la faut separer d'avec le pur
en lavant et relavant tant de fois avec eau nouvelle
tant que la noirceur s'en soit allée. toutefois il
n'entendent pas ces lavemens, et relavemens qu'il
failla otter la matiere de dessus le feu et y adjoindre
nouvelle eau et essuyer le tays noire qui nage
dessus, mais qu'il faut continuer le feu et l'augme^{nter}
d'un degré des quel la chaleur humide et tourboy
ante s'chauffe et dessiche la matiere, tellement
qu'elle blanchisse.

Que s'ils entendoient bien que le feu purge
et nettoye mieux que l'eau et que par la moyenned'icelle
les phes on signifie la clarté lustrante, continue, et
mundificatrice des solutions et ordures de nostre pierre
ils ne tomberoient pas dans l'inconvenient comme ils
font et parviendroient a leur dessein en quoy defaillant
ils tuent et privent leur matiere de son esprit en luy
adjoignant nouveau menstrue et en l'orant de dessus
le feu et son vaisseau et le refroidissant a quoy
peu faire jusqu'a ce qu'elle soit parfaite surpeine
de la rendre inutile. a quoy il ne faudroit point
s'el entendoient ce que c'est que.

Abolition qui n'est autre chose qu'abstraction de
noirceur, tache, boullure et immundité, la quelle
se fait par continuation du 2^e degré du feu
d'Egypte qu'il faut allumer et redoubler, sans la
matiere, aussy tost qu'on l'a vu noire, le continuer un an
eniere, aussy tost qu'on la voit noire, sans augmenter
ny diminuer ny lever la matiere de dessus le feu
ny la refroidir.

Le feu donc de nostre pierre par la continuation
et assidue l'aura, nettoiera, et purgera la noir
ceur puanteur venin et poison de nostre matiere que
la putrefaction a engendré non en la separant si
mais en la devorant et attirant d'lux inuisible
ment accuze de la noirceur de quoy il donne ^{maniere}

17
pour la mundification par les couleurs qui apparoissent
sur la matiere a scauire la grise et ensuite la noire
qui est signe de commencement et de purification de
l'immundite et enaprez
elle apparoist la couleur plus rouge qu'un rubis qui
est de l'extreme dessication et purgation la plus accom-
plie qu'on scauroit trouuer en ce monde.

Lorsque la matiere commence a perdre la
blancheur et rougir, et apparoist un nuage de
toutes couleurs dans le ventre du matras comme
la couleur d'iris en la mer le quel s'enlendre
des rayons du soleil rotund et reflectis dans la
concavité de la nue humide ainsi notre matiere qui
a un peu d'humidité que le 7.^e degré du feu et lue-
dans le matras blanc et diaphane, redonne uapeurs
si lente et brulante qui se reuerbere dans le uide ^{interieur} de
par laquelle ne peut sortir ou par le moyen rayon du
feu exterieur elle recoit diuerses couleurs changeant
de nuee en nuee rouge et uerte qui apparoissent
dans le ventre et concavité du matras comme font
les rayons du soleil dans l'oeil du ciel que nous appe-
lons iris.

On illoict en uotre pierre toutes les couleurs des
quelles la 2.^e est la noir pendant laquelle se fait
separer le pur du uice l'impur de la lubre d'auac
le corrompu et uenin mortel que les Philosophes ont ainsi
nommez accause de la purification qu'elle engendre
et pour declarer l'action du bon et du malin et
finallement accause des matieres qui estoient mortelles si
nature et l'impregnation de nostre enfant philosophi-
que et grand elixir ne les eut animez pour le
produire et enfanter a nos yeux a quoy nous ne pourrions
parvenir, sans le nourrir au uentre de sa mere jusqu'au
temps de son enffement, qui n'est que le matras
de verre clair et blanc comme la C, et s'usent de
ce nom d'autant qu'il ny arien plus semblable
a la lune que le verre, car il est clair et passe
comme elle et recoit les couleurs des uapeurs

aupres du feu comme elle fait celle du soleil il s'ont
aussy appellez caverre ou maraf la uentre de la mere
qui ne veut point d'auvery matiere pour nourrir son enfant
que la terre & El ferment parfait El ne faut que
45 de menstree sur une 5 d'icelle El toute la mati
ne doit peser que cinq en tout ny plus ny moins
El les Philosophes appellent la menstree la matiere
de leurs pierres

Il est ce qui paroist a nos yeux est compose de
forme El de matiere, de quelle la premiere est
claire El la seconde est spirituelle, l'ame, l'essence El
disposition qui donnent a leurs sujets action El
estres, la 2^e est la terre El l'eau, la froideur
humidite, ~~est~~ matiere morte indispose
sans mouvement, sans vie, uiguer, El substance
El celle qui est la menstree de la pierre, c'est pour
quoy elle retient le nom de matiere, i au contraire
la 4^e retient le nom de forme parce que seul
luy la menstree ne scauroit pour uoir a la
dignite de la pierre.

D'ailleurs Il ont dit comment la menstree
est la matiere de la pierre scauoir par laquelle re
presente les deux Elements l'eau El la terre qui
entres feminines les quelles ne peuvent rien pro
duire s'ils ne sont eschauffez de lair El du feu
masculin El agents representez en nostre pierre
par le 4^e El forment Philosophal El a cette
occasion Il en retiennent le nom a l'exemple
des animaux El ainsi Il ont nommez semences
masculines El feminines des quelles la 1^{re} est l'ame
qui forme El dispose la feminine qui est une
matiere homogene, cela se connoist par le fait
ueu qu'il ny entre qu'un peu de semence d'un male
El d'une seule fois, laquelle la femelle reçoit
en son uentre ou elle anime la semence, ainsi
en nostre oeuvre l'enfant est conueu El agreu nourrie
de sa propre substance, jusqu'a l'enfantement,

18
aincy un petit de 4 et nourri d'une grande quantité
de manne tous deux mêlés dans un petit vais-
seau comme un petit germe de vie dans un œuf
avec une grosse masse de matière et sembleroit
naine laquelle il digère et amène à la perfec-
tion par le moyen de la chaleur continue Jus-
qu'au temps que le goudet soit cuit.

Il n'y a generation au monde qui approche
tant de notre pierre que celle des pierres et
qui est cause que les phes ont appelé leurs ma-
tières en cloison le matras sigillé du sceau
d'hermes l'œuf des phes. car si à l'un il n'y a
qu'un peu de semence masculine sur une
grosse masse féminine ainsy est il de l'autre
et s'il n'est que d'un petit feu pour amener
l'un à la perfection, l'autre ne veut point de
grand et si le feu de l'un semble avoir de
l'humidité que la sécheresse celui de l'autre
est fait de deux et si le feu de l'un ~~est fait~~
doit être continué tant que la matière refroidisse
ou qu'il soit interrompue ou qu'on la puisse
cuit à deux fois à peine que le goudet meure
sans jamais pouvoir ressusciter, ainsy si le feu de
l'autre est éteint ou discontinué ou que la
matière se refroidisse, ~~ou qu'il soit interrompue~~
l'autre perdra sans aucune esperance de luy
pouvoir rendre les esprits vivans, et tout ainsy
qu'un œuf a tout ce qu'il luy faut pour la
generation d'un poulet et qu'il n'y faut rien
ajouter et qu'il n'y arien de superflus qu'il
faut ôter, ainsy il faut enlever de la
tout ce qui est nécessaire à la generation de la
pierre, ce qui est du tout contraire aux anciens
dont usent plusieurs mal expérimentés pour
ôter la noirceur de leurs matières ainsy si on
rompoit les œufs avant le temps que les pou-
lets doivent sortir ils mourroient et on ne
pourroit trouver moyen de les achever de

couver ny eslor car l'eau elementaire Et exterieure
les tueroit Et humeroit les esprits, ce qui aussy feroit
notre matiere, si on desbouchoit le matras Et si on
en tiroit la matiere dehors car il dissiperoit Et eslein
droit les esprits de notre pierre.

Pour conclusion vous continuerez votre feu
Jusqu'à la fin de l'œuvre, la quel vous pourri
rés de chaleur grande de laquelle la 2^e degré
sera double de moitié Et continué de gully la
noirceur Jusqu'à la commencement de la blan
cheur ce qui doit estre 40 Jours pour le moins
autant que le premier degré apres les 40
Jours Et les autres premier degré de faiti
ris, vous triplerez votre feu Et la continuerez
tant que la matiere passe en blancheur
toutes les neges du monde Et pour le moins
aussy long temps qu'un chacun des premiers
degrés. maintenant il faut noter que si la
matiere Est formée de 3 pour le rouge
elle Est parfaite, pour le blanc sur le tiers
degrés du feu à l'heur qu'elle Est du plus
haut point de sa blancheur, sans que
vous la quiffiez cuir d'advantage sur le
blanc, apoin de perdre Et gatter la tout
pardant sa couleur blanche par laquelle
rougira pour paruenir à sa perfection
rouge par l'action du feu, qui acheuera de
despicher son 4^e à luy otter son humidité
accuete de sa blancheur, en laquelle
notre medecine est que 3, ce que les
Plas ont monrés disant qu'on ne peut
transformer le 3 en 4 que par la voye
de la pierre Et les unsant Et que celui
qui sçait conduire Jusqu'à ce point de par
tente

11
parfaite blancheur il faut tout.

mais si la gire est fermentée de 0 et c
après la tierce degré du feu d'Egypte, il lui faut
encore donner un autre feu pour la fixer non
pas d'Egypte car il finit en laume à la fin du
tierce degré, mais le 4^e degré de feu à la
mode de perse que nous continuerons pour
le moins un an, ou même autant que de
un des autres, et finalement jusqu'à ce que
la matière soit fixe sans s'enlever ny fumer
sur la lamina de cuivre ardante, que si elle
fumoit il la faudroit encore continuer sur
le 4^e degré de feu de Perse, jusqu'à ce
qu'elle ne fume plus Et en cet endroit il
faut remarquer que le 4^e degré de feu de
perse, se doit donner et conduire aussi par de
grés: le premier plus doux, le 2^e plus fort
le 3^e encore redoublé, et le 4^e renforcé de
moitié: touttefois ces 4^e degrés ne doivent
non plus durer que des autres degrés qui
est de tout, à la fin du quel nous laisse
ràs mourir notre feu et refroidir notre
matière sur les cendres, à que faire elle
sera prest de recevoir la coction, après
laquelle elle sera parachevée, ainsi est
la medeline rouge après qu'elle a été fixée
sur le dernier degré du feu de perse.
Les trois premiers degrés de feu dont a esté
la manière de la purge de tous mauvais
humeurs et la mortelle au plus haut degré
de blancheur, qui soit en nature, parquoy
elle est d'autre visée de son vaisselle

ce qu'estant fait elle peut vivre, cest adire porter
son Embarance Et donner perfection aux impar
faits par la perfection Et les parfaire comme
en ~~une~~ & fixe, mais elle est parachevée
de cuir Et digérée par le 6^e degré de fende
perce, lorsque la médecine naturelle plus
qu'elle prend sa couleur rouge tant qu'elle
passe le rubis en beauté, Et couleur rouge
craoisy Et permanent, pour lors il est temps
de coster de dessus la feu pour ce qu'elle est par
faite, Et vivra, cest adire qu'elle donnera
la vie Et transformera les corps imparfaits
en fin & Et même guérira toutes les infirmi
tés du corps humain par son Extrême cha
leur sans excès neantmoins par la vertu qu'elle
a requise en son temperament sur le 6^e de
dernier degré de feu de purté, lequel les Philosophes
comparé aux atres du 5^e ciel les quels par leurs
chaleurs desséchant durant la court du 9^e mois
les humeurs nouvellement Etmués En venant
s'as sur l'enfant par l'Estoile du 8^e mois.
Lors que donc votre matière est ainly rouge
les ghes l'appellent chaux du & calciné avec
le & au four de reuercation, selon l'inten
tion des Philosophes mais cette chaude Phi
losophique n'est pas encor fusible, car elle
est comme morte cest adire sans affet de vie
Si elle n'a point encor esté inferée, mais l'infe
ration est prise par les 2^{es} Phes pour la fira
tion, il est grandement requis pour en faire
la distinction de sçavoir ce que cest.
L'inceration donc est une fixation mole

20
ou adoucittement d'une matiere seiche, aride et
sans fusion ny ingres qui la rend fusible comme
cire aigue penetrante les corps avec lesquels
elle est fondue, il faut que cette infusion se
passe avec du & pareil Et de même matiere
que celui du quel la pierre est faite Et non
autrement & que vous ferez ainsi.

Prenez une medecine bilee comme dessus
sans se uoiller sur la lamina ardente que vous
reduirez en poudre insalvable sur un gorphiv
puit faitte en un aae avec sise soit son
poids de & morissiez comme j'ay dit cy dessus
Et anime qui ait esté deux ans sur le feu
un sur la premiere daye Et l'autre sur la
2^e. Et pour faire cuir, il faut qu'il soit de
celuy de même de quoy la pierre est faite
que vous inciteriez Et mallesiez, par quoy
vous devez noter que la medecine blanche
doit estre necessairement amolie adouci Et inferé
avec du & anime de la & la rouge avec
du & anime de & autrement vous ne feriez
rien qui uaille Et perdriez votre medecine
Et si le aae estant faite vous la laueriez Et relau
rez avec eau tiède Et claire tant de fois qu'elle en soit
claire Et nette, puis vous l'essuyez Et dessechez avec
un gros linge chaud Et blanc ou avec une esponge
puis mettez dans un cuir de chavrotin Et le exprimez
pour en faire sortir le & que pourra faire passer a travers
dudit cuir rien d'autre que ce qui suffira pour tenir
la matiere un peu plus molle en forme de paste bien
espaissie, laquelle vous mettez dans un matras bien
lutté de son luy par le uel Et balle en eau d'hermes

puis le mettre au four d'athanor sur la fende char
bon que vous gouverneres par degré, le premier sera
petit et modéré le 2.^e plus fort de moitié et le
3.^e encore renforcé de moitié, et vous continuerez chacun
pour 3 mois ou comme vous verrez que les couleurs
qui aparaitiront le requerront.

Et si vous voyez que vostre & s'ennuolle et
qu'il ne se puisse fixer, si tost, ne vous
estonnez pas pour cela, car il suffit que son
odeur demeure, et qu'il molle la matiere,
sans qu'il la fixe et si ly demeure, cest
tout un et si pour une douze ou mois soit la
matiere n'est pas fusible comme cire, vous la
pulverisez et la malgameres avec six boiellon
poids, de même & qu'avez fait autant qu'il sera
requis puis exprimez la & par un chausoirin et
lavez vostre ~~casse~~ destachez le, et apres faire
cuis comme dessus et continuez tant d'avez
cela que la matiere soit fusible comme cire
et alors elle sera presto a estre battue en projection
sur les imparfaits et elle sera en ceste estat non
plus une matiere impuissante, mais elle sera la
rose de Pasoy devenue plus beau plus fort, plus par
fait et plus jeune qu'il n'estoit auparavant que ne
d'entrer en la fontaine et enrichie d'une couronne
et de vêtements et ornements plus precieuz
et plus riches qu'il n'avoit jamais porte et feront
aussy la fronte et la base le lion et le dragon
ressuscité plus jeunes et plus beaux qu'il n'estoit
etc.

Il nous faut maintenant venir a la pro
jection et enseigner le moyen de la faire sur les
corps imparfaits, ont sur & mortifié ou animé
ce que nous enseignerons de degré en degré
tenant toujours le discours de ceste pratique sur
le & vulgaire.

Projection sur une fusion de la médecine
parfaite

sur les corps imparfaits on moyent mine ran
diand & bouillant ce qui se fait ainsi.
31
Londés centz poids de la pure, laissés la bien bouilli
et lors quella sera bien bouillante fairez des poires
patottes d'un poird de la medecine rouge et en ferez
une sur la & fondue et bouillante et quand elle
sera contormee, jettez y en un autre, ce que conti
nuerez tant que centz poird de vostre & ayez en
somme un poird de vostre medecine rouge, laissez
le tout en bonne fonte. remuant de puis le com
mencement Jusqu'a la fin avec une verge de
coudre ou autre bois, afin que tout se mesle bien
ensemble. Et space d'une heure ou deux, puis cou
vrir le & charbons et estant refroidis, rompez le
et en retirez la matiere que refera fondre et jette
rez en lingots et vous aurez 3 a 24 carats meilleurs
que celui de la mineure.

Il ne faut pas s'etonner si j'ay dit qu'il faut
jeter vostre medecine rouge sur la & par ce que
la & est plus parfaite que les autres imparfaits, ce
qui est cause quelle se transforme plus tost et avec
moins de peine et moins de medecine et plus par
faitement que les autres imparfaits, ce que vous
pouvez reconnoitre parce que 3 poirds de la medecine
rouge ne tombe que sur dix des imparfaits, par ce
qu'ils sont si cruds froids et plains de vilaines terre
et noir et quanta qu'un si petit poird ne sauroit
teindre et chauffer, et uir et digerer un si grand
nombre, ny les purger de leurs imperfections et infec
tion, ce qu'il faut neantmoins que la medecine
fasse auement elle ne transformera pas en 3
mais en transformant la & elle ne pas beaucoup de
peine, car elle est pure et nette, et presqu'assés
cuite et est rouge en son interieur, tellement qu'il
ne faut qu'un peu de medecine pour aschever
la degastation et pour parfaire la teinture occulte
des boues uoulez fin 3 et & des imparfaits, et laissez
celuy
Bib. Ste Genoveve Paris.

celuy qui d'entre eux est le plus parfait blancir
le ☿ et fairez perfection sur luy blanche ou
rouge selon que vous voudrez transformer et enfondre
le poids, et quand il sera bien bonde et licher
qu'il commencera a tourner en fumé, sette y
une dixiesme partie de nostre medecine. Et trois
fois mis en palette et gouvernez le feu comme
j'ay dit, de la ☿ puis sette vostre matiere en bingor
et vous aurez ☿ ou ☿ ce qui fera la medecine
meilleur que le naturel, les autres imparfaits
se transformant ausy en ☿ et en ☿ de cette
façon, mais ils ne sont si clairs ny si beaux
que ceux qui sont faits de l'imparfait, si d'ay
pour ce qu'il est plus beau, plus clair et plus
net que les autres imparfaits et approchent
plus de la perfection.

Or si vous voulez faire perfection de cette me-
decine sur le ☿ vulgaire vous la pouvez faire,
comme aussi sur le ☿ des corps imparfaits moiens
et mineurs sans aucune preparation, pour-
ueu qu'en les transformant, ils ayent esté bien
separés et purgés de leurs grosses terre par
et infectée, car autrement la terre empes-
cheroit la perfection et ne feroit rien qui
vaille.

Nottez en cet endroit que le ☿ vulgaire
animé et eschauffé se peut convertir en ☿
quoy qu'il soit fermenté de ☿ ou de ☿ et non
au contraire, car le ☿ vulgaire qui est seule-
ment fermenté de ☿, comme par exemple,
d'un poids et d'ay de ☿ sur 24 poids
dudit ☿ mit cinqans, qui par ce moyen est aray
☿ de ☿ puis qu'il en a touré les qualitez lequel
ne peut se transformer en ☿ par la medecine
blanche, parce qu'il est trop parfait, et qu'en
se congelant et fixant avec elle, il tire toujours
sur la couleur de ☿ ou de ☿ et pourtant il

226
faut conseruer ce Φ pour la multiplication,
ou pour fair le Θ avec la medecine rouge ou
 Φ du soleil pour l'abbeuuation.



mais les autres Φ qu'on peut tirer des imparfaits
et moyens mineurs et tout autres Φ vulgaires
preprez comme nous auons enseignez ne sont
celuy du Θ ressemblant la forme parfaite de
la Θ par la medecine blanche si nous les gou
uernes comme s'en suit.

Mettes donc un Φ sur goid de Φ vulgaire
ou de quelquel autre des imparfaits sur le feu
de charbon arduant et ly laisser tant qu'il
commence a peillier et seuoier, puis settes
dessus d'autre, un autre goid de medecine,
qui fondra incontinent et enfondant
elle congelera le Φ , et tout les deux se
congelieront et fixeront en une goidne
grisasse, qui ne ferra aucun semblant de
sensibles, ou enuolles, ce que voyant nous
aprecheras et croiseras le feu au tour du Φ et
le souffleras doucement et continueras tant que
la matiere commence a deuenir fort blanche
ou res rouge, puis couures tout nostre Φ de
charbons, enduite laisser mourir le feu et repri
dir nostre matiere et en apres fondez la et
nous auers bon Θ ou Θ selon la nature de
notre medecine.

cette projection a este figuree par les L^{es} Ph^{es}
ditants que le Roy a l'issue de la fontaine
a mande tous les suiets et les a fait Roy et
couronnez de riches couronnes, voulants signifier
par les suiets, ces corps imparfaits qui recoiuent
la perfection par la projection de la medecine
et son aussy figurez la fixation de tous les Φ

en \odot ou lune C , disant que les oiseaux qui
passoient par dessus la chambre ou Estoit le Roy
Harrestoient & gardoient leurs ailles appesant ainsi
le $\&$ du non des oiseaux, ils sont mesme signi-
fiés cette projection par les dauts des dragons
ressuscitez, qu'ils disoient auoir tant de force
que leurs dauts la goudre de la medecine &
par les hommes les mestaux imparfaits fondez
en toutes sortes de $\&$, Ils sont aussi signifiés la
projection disant que leurs oeuvres estoient un
de petits enfans qui se resioissent ensemble
a faire de petites drolles & merueilleuses, qui
sont bien aisés voulant dire que apres que la
medecine est faite que ce n'est qu'un petit
passe temps pour faire la projection & pour
muer les corps imparfaits & les rendre parfaits.
Il est temps maintenant de venir a la mul-
tiplication de la pierre qui est de deux especes
l'un en uerme ou qualitez & l'autre en quan-
tité.
La multiplication en qualitez est une
augmentation de uerme, tellement que la
medecine qui n'a uerme que sur dix goids se
multiplira en telle sorte qu'elle aura force &
puissance sur cent, & celle du cent est aut mul-
tiplieira sur mille. Et ainsi de suite Jusques a
l'infinie, si pourtant nous voulés que nostre me-
decine tombe un goid sur cent des metaux impar-
faits fondez & sur autant de $\&$ animé & les
chauffe & sur dix goids de $\&$ bulgair coud
et sans estre mortifié ny preparé, Il faut
commencer nostre oeuvre tout de nouveau en
cette facon.

Faites une aae de 45 de nostre medecine
parfaite apres la premiere preparation ou

façon avec 10 E de Z animé et ait deux fois
par  parolle a celui de quoy elle est faite Et
une  donné de grande de prendre du Z animé
de C pour amalgamer la medecine rouge autre-
ment vous gasteriez tout vostre aee, ce fait lavé et
relavé la avec eau tiède et nette tant qu'elle soit
clair, puis la deffiché avec une Esponge ou linge
blanc bien chaud, puis mettez le dans un matray
lutté par desous presque aussi haut que monte
la matiere laquelle ne doit passer la moitié dudit
matray, le quel vous sigillerez du sereau d'hermes
et le metrez dans le fourneau

Quant a faire vous luy donnerez le pre-
mier degré du feu d'egypte, jusqu'à ce que la
matiere soit dissoute laquelle commencera d'es-
suyer et qu'elle soit noir, puis luy augmenterez le feu
d'egypte d'un degré, et luy continué tant qu'elle
soit plus blanche que noire, et si c'est l'ame de
fine blanche, pour lors le feu d'egypte est finie,
il faudra par tout allumer le feu de garde pour
la 2^e degré le quel vous ^{luy donnerez par 2 degrés} compassez ^{en un} ^{de temps} seulement en un 2^e degré du feu
d'egypte et le gardez en 4, donnant a chacun
degré luy feu de garde une 4 partie le
temps du feu d'egypte un de 7 degrés comme
j'ay dit, luy augmentant de moitié et changeant
l'un apres l'autre, tellement qu'au dernier le feu
soit bien fort et bien grand, puis laissez le mou-
rir et se refroidir la matiere sur les cendres.
Mais si la matiere est fermée et de
rouge, il faut que lors qu'elle aura acquis une
couleur mes blanche, vous luy donniez apres 3
degrés en un degré de feu d'egypte qui sera
quadruple et le continué autant qu'elle
aura ou jusqu'à ce que la matiere soit bien rouge,
le quel finit le feu d'egypte pour la medecine

rouge et alors Il luy faut donner le feu
de porta par 4 degrés ainsi que jay dit de la
à lequel estant fini la matière sera rouge,
comme un rubis et sera la quelle vous
prendrez et incerez avec du $\frac{1}{2}$ pareille
à celui duquel elle a esté faite Elle
gouvernera ainsi que jay dit en l'incoraison
et reiterez tout de fois quelle fonda comme air
et alors elle aura dix fois plus de force et uen
dra que celle n'auoit et l'un poids tombera
sur cent des imparfaictz et moyns et nine
rauc.
Et si bon quand poids tombe sur 1000
recommencez l'œuvre tout de nouveau prouant
toujours la dernière médecine faitte pour uostre
aue de jour et avec dix de $\frac{1}{2}$ animé et acitéz
uostre œuvre tout du long comme dessus puis
la recommencez encore prouant de cette dernière
médecine et faitte aue d'un $\frac{1}{2}$ dicelle avec
100 de $\frac{1}{2}$ augmentant toujours les poids du $\frac{1}{2}$
ou menstres dix fois autant que la méde
cine et multiplié au uertue.

Il faut icy noter un tres grand secret que
est caché par les Plac, afin d'obscurir la
multiplication en quantité, car si vous n'est
nez quere de $\frac{1}{2}$ la froidure n'est aderoit par
l'extreme chaleur de la pierre, parquoy il
ne se peut guerroir dissoudre car elle se congelerait
en O ou A Incontinent et ce auant qu'il eut le
loisir de la reduir en $\frac{1}{2}$ comme luy ce que ne se
faut point la uerne de la pierre ne pourroit
croistre ne pouuant receuoir de nouvelles decoctions.
Car tout ainsi que le O ne engendre rien si l'herbe
reuit en $\frac{1}{2}$ et subtilité au sperme et semence de
son $\frac{1}{2}$ pace ainsi se fera la pierre si elle n'est
mise en la première semence et sperme du $\frac{1}{2}$
qu'une petite quantité de $\frac{1}{2}$ ne sauroit faire
car elle

car elle se congeleroit en \odot avant qu'il eue dissout
la medecine, parquoy il est evident qu'il faut tant
mettre de \odot qu'il surmonte la chaleur de la mede-
cine et ainsi il se dissoudra puis elle se congelera
et se congelant se fixera par la force et conti-
nuité du feu qui la decura de nouveau et par
ce moyen la vertu se decuplera au tant de fois
que la multiplication sera reiterée.

Nous avons assez parlé de la multiplication de
qualité, il est temps maintenant de parler de
celle de quantité qui est autre et loignée de l'inspec-
tion des sophistes que la precedente tant en substan-
ce de matiere, quantité, et façon de faire les quelz les sages
ont inuenté, afin que la poudre de proiection ne
leur faille pendant qu'ilz refont l'oeuvre de nou-
veau pour multiplier la vertu de la medecine et
aussy pour ce que plusieurs ayant fait une fois la
poudre se contentent sans la refaire, et mesme par
ce que quelques autres apres l'avoir reiterée deux
ou trois fois, ne veulent plus s'y amuser desirant
toutefois que la matiere et poudre ne leur manque
cest donc pour ce subiet qu'il se sont imaginé par
raison naturelles et véritables d'augmenter leurs
poudres de proiection.

Multiplication donc en quantité est une augmen-
tation d'un poids d'icelle, jusqu'à un poids infini
sans refaire de nouveau tout l'oeuvre, et sans
diminuer toutes les forces, vertus, et qualités
d'icelles, mais en les conduisant au dessus des pro-
portions de la perfection et en convertissant la matie-
re en l'augmentant et transformant promptement
en medecine fait telle qu'est celle a laquelle elle
est jointe selon la vraye methode de nostre art.
La quelle augmentation se peut faire avec le \odot
ou \textcircled{C} ou bien qu'ainsy est mon intention
avec le \textcircled{S} vulgaire proportionné en toutes les
qualités a celle du soleil et de la lune ce que se

vous ay enleigné cy dessus, mais Il faut bien
prendre garde de multiplier la pierre blanche
avec du ϕ animé du \odot ny la rouge avec celui
qui est animé de \odot car nous gatterions tout
et au lieu de multiplier nostre maniere nous
la perdrons et estourons la force et vertue
Pour donc multiplier la medecine rouge
prenez 2 ℥ de ϕ subtile animé d'une
pierre d'Alen sur 1 ℥ et ait cinq ans comme
est dit, et le faire chauffer en un feu et long
qu'il amenera a bouillir, sette d'office
4 ℥ de nostre medecine subtile sans
cotte de dessus le feu, sur laquelle
ait congelé la ditte en poudre, ce qu'il
fara plusieurs fois nous l'otterons et mettrons
dans un mortier bien lutté que nous boucherons
bien apres cela le laisserons sur un feu de char
bon assez modéré et tempéré et luy fero
rés quatre jours entiers comme si nous voulions
distiller puis augmentons luy le fond de moitié
et luy continuons quatre jours puis entiers, puis
si nous voulions distiller puis augmentons luy
le fond de moitié et luy continuons 4 jours puis
entiers, finalement nous luy donnerons encor
huit jours entiers beaucoup plus fort que les
premiers.
A la fin desquels nous prendrons nostre ma
niere et la mettrons entre deuxes, luy fero
sur l'eau et la tiendrons au feu reverberé
par 24 heures pour l'achever de fixer et
quelles passées nous laisserons refroidir la ma
niere diminuant le feu de six heures en six
heures et au bout de 14 heures nostre maniere

95
n'estant pas refroidie vous enrouverez le 2^e de
charbons ardens & luy entrepiédrés avec tixbourg
Et puis la laisserez entièrement mourir le feu
Et refroidir la matiere & vous aurez 2 $\frac{1}{2}$
D'augmentation de medecine qui aura autant de
pouvoir que la premiere & vous la pourrez
aprez multiplier avec 2 $\frac{1}{2}$ dudit & Et ne la goute^{er}
nés ny plus ny moins que jay dit & vous aurez
4 $\frac{1}{2}$ d'augmentation puis la tout avec quatre $\frac{1}{2}$
de nostre & reiterant toujours avec nouveau &
multiplier nostre medecine tant que vous voudrez
selon la projection requise & vous aurez meille^{ur}
sel. Que la nature
Et si vous voulez multiplier vostre medecine en
poudre blanche, vous prendrez 2 $\frac{1}{2}$ de & animé
à fermenté de C cuit 4 mois & 4 $\frac{1}{2}$ de
medecine blanche & en faites comme de la
rouge, ainsi vous la pourrez multiplier jusqu'à
l'infinité aussi bien que la rouge, partant
si vous desirez grande quantité de poudre de
projection, il vous faut animer beaucoup
de & uulguaira avec O ou C & les cuir,
comme dit est, & quand il vous aura faillie
vous en animerez de rechef & recuirez dans
un ou plusieurs fourneaux, comme vous vou
drez en faisant vostre oeuvre, lorsque vous la
multiplierez en serm afin que quand elle sera
faite la matiere ne vous manque point pour
la multiplier en quantité.
Les quelles multiplications sont bien différen
de celles des abuseurs & sophistes qui deshonore^{nt}
la science, laquelle les gens de bien Et sçavans

honorent et reconnaissent qu'un tel bien na
vien point de nous mais de la seule bonte de
Dieu pour en faire des aumones, nourrir, et
entretenir, et rendre les pauvres sains, veufes
pupilles, et orphelins et marier les pauvres filles
delaissées et nous entretenir a luy servir et
honorer toute la reste de nostre vie.

fin de cet abrégé



avertissement
de la lecture
tu m'as leu
jusques icy.
continue et apres
recommence. et a
chaque fois escrit
ses remarques.

Donné le 10^e que le
24^e Juillet l'an
m. l'abbé. 452662
l'abbé de moyon
mestiment estant
en prison et dans le
Jardin de l'abbaye de
Genève.

